



Journal de Rue de Sherbrooke

Ce périodique, imprimé en 2000 copies, est publié dix fois par année. Il se définit comme étant la voix des « Sans voix » et est distribué dans la rue. Pour chaque exemplaire vendu, le camelot reçoit 1,25\$.

3,00 \$

2013, ÉDITION 5 · VOLUME 11 · PROCHAINE PARUTION 2013, ÉDITION 6 · VOLUME 11 - ISSN 1927-0925

En manchette
ce mois-ci



Le Journal de rue
déménage

PAGE 2



Stratera
lance son
premier album

PAGE 6



Appel de projets
soutenant les
aidants naturels

PAGE 4

Le temps des moissons est arrivé!



CAHIER SPÉCIAL
PAGES 9 À 16



Les AmiEs de la Terre de l'Estrie

PAGE 12



CARITAS ESTRIE

POUR UN MONDE MEILLEUR

110, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke, QC, Canada J1H 1M7
T. 819.566.6345 F. 819.566-6181 E. info@caritas-estrie.org



Le Journal de rue de Sherbrooke est édité par la Coopérative de Solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir. Sa mission est l'intégration sur le marché du travail de personnes vivant des situations difficiles.

Le Journal de rue a vu le jour le 10 juillet 2002. Les premiers artisans en sont Guy Bellavance, Lise Boulanger, Gaétan Cloutier et Jacques Gagnon. Ce périodique, publié 10 fois par année, se définit comme la voix des « sans voix » et est vendu dans la rue. Pour chaque exemplaire, vendu 3 \$, le camelot reçoit 1,25 \$. Le Journal Le Nouvel Espoir est ouvert à tous.

Conseil d'administration :

Nancy Mongeau, Présidente
Grégoire-Étienne Saint-Aubin, Vice-président
Jean-Sébastien Mongeau, Trésorier
Paul Leclerc, Secrétaire
Julien Richard, Administrateur
François Laquerre, Administrateur
Rosaire Morneau, Administrateur

Équipe de production :

Direction générale : Gervais Tremblay
Éditrice : Nancy Mongeau
Révision et correction : Pascale Wolfshagen
Photographie : Sylvain Gagnon, Nancy Mongeau

Équipe de vente :

Responsable : Nancy Mongeau
Vendeurs : François Laquerre, Gérard Favreau et Gervais Tremblay

Imprimeur : Hebdo Litho

Tirage : 2 000 exemplaires (vendus dans les rues de Sherbrooke par nos valeureux camelots)

Dépot légal : D 23380

ISSN : 1927 - 0925

Pour nous joindre :

Journal de rue Le nouvel Espoir,
167 rue King Ouest, C.P. 62 Place de la Cité
Sherbrooke (Qc) J1H 5H5
Tél.: 819 348-0086

La production : production@journalderue.org

La rédaction : redaction@journalderue.org

Vente et distribution : services@journalderue.org

Abonnement : abonnement@journalderue.org

Pour vos textes : textejournal@journalderue.org

Note : Le contenu de chacun des textes publiés dans ce journal est de la responsabilité de leur auteur et, hormis l'écho de la production, n'engage en rien celle du Journal de rue Le Nouvel Espoir.

Sommaire

La Coop vous parle pages 2 et 3
Une page d'histoire page 20
Divertissement page 22
Remerciements page 23

Informations :

Estrie pages 4 et 8
Jeunesse Estrie page 5
Culture page 6 et 7
Sports page 21

Chroniques :

Astronomie page 18
Littéraire page 18
Juridique page 17
Alimentation page 19
Société page 19

Cahier Communautaire pages 9 à 16

SPLI page 10
Cahier communautaire et Annonces page 15
Cahier spécial : le temps des moissons pages 11 à 14
Les AmiEs de la Terre page 11
Circuit agrotouristique Cantons de l'Est .. page 12
Monsanto et les OGM page 14

Éditorial

Par Nancy Mongeau

Le temps des moissons

J'ai la chance d'avoir un petit jardin l'été et un terrain de chasse l'automne (je ne chasse pas moi-même, mais si je le voulais, je pourrais). Je prône l'autosuffisance et l'achat local. Il est parfois plus cher d'acheter local que de consommer ce qui provient de l'extérieur, mais il y a une raison à ça, et surtout, une répercussion.

Tout d'abord, vous le savez sans doute, les lois régissant notre agriculture ne sont pas les mêmes que dans certains autres pays, elles sont plutôt strictes. Ce que vous ne savez peut-être pas c'est que les normes d'importations ne sont pas soumises aux mêmes normes

imposées à nos agriculteurs canadiens. Ainsi, il arrive souvent que dans votre assiette atterrissent des fruits et légumes qui ont été produits dans des conditions qu'on n'aurait pas permises ici!

Deuxième bonne raison d'opter pour un achat local plutôt qu'international ; l'économie. Si tout le monde achète des produits d'ici, c'est toute la société qui en sort gagnante, car plus on enrichi les gens de notre région, plus ils investiront cet argent à leur tour, sans compter qu'ils paieront probablement plus d'impôts ; argent qui servira la collectivité.

C'est le temps des moissons, alors profitez-en pour faire le plein de

bons produits régionaux au marché public le plus près de chez vous!

Vous trouverez dans le cahier communautaire de cette édition, un cahier spécial sur le thème des moissons, incluant de l'information sur l'organisme Les AmiEs de la terre de l'Estrie, un article sur la manifestation contre Monsanto s'étant déroulée à Sherbrooke, ainsi qu'une carte géographique des marchés publics de la région des Cantons-de-l'est.

Bonne lecture!

Toute l'équipe du Journal de rue tient à vous remercier de votre précieuse et généreuse contribution.

Le Café de Rue déménage!

Par Pascale Wolfshagen

Le Café de Rue de Sherbrooke, qui était auparavant au 50 rue Alexandre, s'est déplacé au 167 rue King Ouest, et rouvrira bientôt ses portes à tous. Plusieurs circonstances, notamment la grandeur moindre du nouveau local, nous poussent à réduire nos services alimentaires. Les autres services seront cependant maintenus. Les prochains mois seront la mi-temps qu'il nous faut afin d'assurer la pérennité de l'organisme et de faire des projets pour l'avenir.

Les gens du café ont vécu bien des hauts et des bas, depuis le moment où nous avons su que notre bail sur la rue Alexandre ne serait pas renouvelé, jusqu'au moment où nous avons aménagé sur la rue King. Lors des derniers mois, il ne se passait pratiquement pas de journées sans que des gens sur place nous demandent si le café allait vraiment fermer, et qui voulaient savoir ce que nous faisons pour éviter une telle chose. Plusieurs personnes nous ont même aidés en cherchant d'autres locaux, qui n'auraient malheureusement pas convenu, souvent à cause du manque d'espace, du prix du loyer, ou de l'empla-

cement. Nous cherchions aussi, mais avons surtout tenté de faire changer d'idée notre ancien propriétaire, puisque l'endroit était idéal pour les gens faisant appel à nos services. Toujours est-il que nous avons dû changer notre fusil d'épaule, et avons sacrifié un peu d'espace afin de poursuivre quand même nos activités.

Le déménagement s'est déroulé sur plusieurs jours: nous devions avoir les clés du nouveau local un peu plus tard que le premier juillet, et notre ancien propriétaire nous avait initialement laissé un délai de cinq jours pour partir. Plusieurs personnes ont participé aux corvées: les deux travailleurs, les bénévoles, plusieurs usagers et des gens de l'extérieur. La première journée de cette semaine-là a servi à transporter le mobilier que nous ne pourrions pas garder dans un local plus petit, afin de l'entreposer chez de la famille d'une employée. Nous étions certains d'avoir le temps de faire tout le reste lors des quatre autres jours, avant de nous faire annoncer, le lendemain matin, que finalement, il fallait que nous soyons partis le jour même. N'ayant tou-

jours pas la possibilité d'obtenir les clés du local actuel, nous savions que ce serait impossible à faire, et c'est après plusieurs heures d'angoisse que nous avons convenu avec notre ancien propriétaire de rester, comme il l'était entendu, jusqu'au vendredi, en échange d'un travail de peinture dans le local. Nous avons réparé les trous (de vis) dans les murs avec du plâtre, puis avons tout repeint en blanc, avec toutes les affaires du café entassées au milieu de la pièce. Vers la fin de la semaine, nous étions de plus en plus pressés d'avoir les clés du local sur la rue King, puisque notre délai finissait. On a élaboré quelques plans B au cas où ça prendrait plus de temps que prévu, mais finalement, c'est vers la fin de la matinée de vendredi que nous avons pu déménager. Ouf!

Bien que nous sommes installés désormais, il y a des rénovations qui doivent être faites avant que nous puissions ouvrir le café au public. Nous avons bien hâte, et espérons vous accueillir très prochainement!



La Prison, témoignage

Je savais que j'allais y aller. Je l'avais prévu... Sauf ce qui s'est passé, je ne l'avais aucunement prévu. Je suis entré en prison, je faisais une psychose toxique, cela a tout changé.

Il y a des règles non écrites à respecter en prison. On sait que la drogue, il y en a plus que dehors, sauf qu'il ne faut pas le dire. L'huile de pot, le haschich, on tolère, mais le chimique n'est pas le bienvenu. Au provincial, on fume encore, ça n'a pas passé ; il y a eu une mini émeute à Québec. J'étais à Talbot et je souhaitais que ça ne passe pas, certains auraient sauté des coches.

J'ai été à la prison Winter, pour deux ivresses au volant. Dans ce temps là, on était six par wing, et on s'entendait bien avec les détenus, j'étais là pour dix jours, donnais du pepsi et du chocolat à mes amis.

Aujourd'hui, à la prison Talbot, c'est des wing de vingt. C'est rendu que le taxage existe en prison. On taxe des détenus ou des prévenus : aujourd'hui, ils sont tous ensemble. Les prévenus ne savent pas ce qui les attend, tandis que les détenus ont eu leur sentence et savent à quoi s'en tenir. On taxe des pilules, ça fait que le gars feel mal, s'en va sur la protect pour prendre ses pilules. Mais la protect, c'est 23 heures sur 24 passées en cellule; tandis que dans la population, tu peux travailler, aller à l'école, trois heures par jour tu peux marcher, tu peux jouer à la balle, la drogue est plus facile à se procurer.

Ceux qui arrivent, ils se font chasser : les gars qui descendent dans la population, ils ont envie de fumer, de se geler. Et c'est qu'on s'habille pour pas cher! Moi j'ai vendu mon manteau de cuir et ma montre Bulova pour de l'huile et des cigarettes. Il y en a qui sortent de là habillés comme une carte de mode.

Un gars peut se faire taxer, quand il retourne dans la population. Si tu ne payes pas, tu peux manger des claques sur la gueule, on te noircit les deux yeux, ça magouille à tour de bras. S'il ne donne pas ses pilules, il peut se faire casser le nez, ou pire encore; s'il dénonce ses agresseurs, il devient un délateur et il retourne sur une autre protect. Il va sur la protect de délateur. Tu passes au full pin.

J'ai fait deux mois de trou. On était deux par cellules, à la vu de tous ou dans le trou, dans un espace réduit. J'avais mis le feu dans une cellule. Si j'avais mis le feu dans son linge, on serait morts tous les deux! Même en respirant dans la poubelle, on commençait à s'asphyxier, et ça a pris quinze minutes avant qu'on intervienne. Je me suis approché d'une fenêtre, il y a une petite ouverture qui faisait rentrer l'air...

Tout ça pour dire qu'en prison, c'est fini le bon temps. Moi, je ne veux plus jamais retourner là. J'ai fait dix mois sur une sentence de 22 mois, donc j'ai passé douze mois en libération conditionnelle, avec des conditions: ne pas boire, pas le droit de fréquenter les personnes qui ont un dossier, aller au poste de police faire signer à tous les mois. S'il y avait le moindre doute, on me retournait en prison, J'ai respecté les conditions, et appris. J'ai eu un agent de probation, je le voyais aux deux semaines. Là, je n'avais plus de conditions, sauf garder la paix.

De précieuses aides

René Coulombe m'a aidé à trouver un loyer, m'a meublé de A à Z chez Estrie Aide. C'est un bon gars qui a transformé sa vie, il nous comprend.

Je suis libre, mais j'ai dérapé dans les machines à poker de Loto-Québec, trois mois en ligne. J'ai un ami de longue date qui m'a donné de l'argent pour payer le loyer, la nourriture. Sans lui je me serais retrouvé à la rue. Sans lui je n'aurais pas passé au travers. C'est une personne extraordinaire, il se soucie des autres.

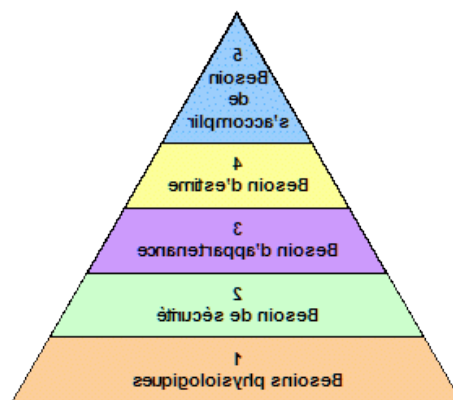
J'ai connu Tout Compte Fait, qui est situé à la Chaudronnée. C'est une fiducie volontaire, ça m'a sauvé. J'ai une plus belle qualité de vie. Quand tu as ta carte dans tes poches, tu te dis «je vais essayer soixante dollars», là tu perds. Tu retournes à la machine, tu retires un autre soixante dollars, tu perds encore. Là tu perds la tête et tu retires ton chèque au complet, tu sors de là tu t'en veux. Aujourd'hui, j'ai jamais beaucoup d'argent dans les poches. Si je vais jouer, je ne me fais pas mal. Steve qui s'occupe de la fiducie, c'est un travailleur social, il a de l'écoute, il est accueillant. Il y en a beaucoup

qui sont sur la liste, c'est une bonne protection.

Le Journal de rue

Je suis retourné au Journal de rue, ça brise l'isolement. Il y a du café, des sandwiches aux tomates. On accepte tout le monde, même ceux qui sont barrés ailleurs. Je suis camelot, je travaille fort, c'est une réinsertion sociale. On crée des liens avec le monde, même ceux qui n'achètent pas le Journal de rue. On se crée une stabilité, un lien d'appartenance.

Vous connaissez l'échelle de Maslow? Moi, à cinq ans, ma mère a voulu me tuer avec un couteau. Ensuite elle l'a retourné pour se le planter dans le ventre. Mon père l'a arrêtée. Elle est partie, on craignait le pire. Après cet événement, c'était un secret enterré par toute la famille.



Le Café de Rue répond aux besoins 1 et 3 pour la clientèle

En fait, j'ai subi un choc post-traumatique, il y a beaucoup de symptômes, je vais en nommer quelques uns: crise de panique aiguë, détresse psychologique, revivre l'événement initial, avec toute la terreur, et ça continue. Tu ne peux pas fonctionner. Ma mère, elle aussi a subi un choc post-traumatique, mais dans ce temps là, on appelait ça un mal imaginaire. Elle prenait du valium, ça l'aidait un peu. Moi, j'ai rencontré Michel Kerouac, psychologue. Ça a changé ma vie.

Je vaud autant que n'importe qui, ce n'est pas parce que je suis pauvre que je ne vaud rien. J'ai des valeurs. J'ai passé une vie misérable, j'ai tout essayé pour m'en sortir, je veux vivre. Soyez derrière moi. J'aime mes clients et je parle à tout le monde.

En conclusion

En réponse aux victimes d'actes criminels qui veulent être plus impliquées dans le processus; je comprends qu'on veule tourner la page, mais les procédures s'étirent pendant des années. Dans le cas de victimes très atteintes, la procédure devrait se faire dans les six mois. De toute façon dans le cas de drogue, ça finit toujours par un fixe, ils ne veulent pas aller en procès. N'hésitez pas à aller frapper à la porte de la couronne. Moi, j'ai été voir la couronne, lui ai demandé ce qu'elle voulait.

Pour ce qui est de vouloir augmenter les sentences, un meurtrier qui sort après quinze, seize ou dis-sept ans, ça laisse la place à d'autres. Prenons le cas de quinze ans; si tu gardes le détenu dix ans de plus, il y a un coût rattaché à cela.

Les prisons sont pleines, aux pénitenciers à deux par cellules, ils vont s'entretuer, il va y avoir des morts, l'espace vital est violé. Les prisons sont pleines, il y a une prison qui circule en autobus chaque jours. Bientôt ça va prendre deux prisons qui circulent en autobus, pour dégager les prisons. Les agents de probation exigent d'aller aux A.A. mais la moitié des membres a un dossier criminel.

En terminant, Boisvenu qui a dit que la prison est une colonie de vacances. Je lui conseille un mois dans cette «colonie de vacances», il ne parlerait plus de cette façon!

Remerciements

Je tiens à remercier tous les employés de la SAQ au 2455 King Ouest, j'ai eu un accueil chaleureux. Merci à Acep, c'est pareil comme la SAQ.

Venez m'acheter un journal et donner un coup de main à ceux qui en arrachent. Tout le monde doit travailler, c'est bon pour le mental.

Merci à tous!

Gérard Favreau

Projet gouvernemental d'assurance autonomie : Une initiative pour les proches aidants d'ainés de l'Estrie

Par Geneviève Côté,
Directrice générale, l'Appui Estrie

L'Appui pour les proches aidants de l'Estrie tient à saluer l'annonce récente du ministre de la Santé et des Services Sociaux, le Dr Réjean Hébert, au sujet de la création d'une caisse d'assurance-autonomie. En effet, l'Appui Estrie accueille favorablement toute initiative visant à soutenir les proches aidants d'ainés.

Dans le contexte actuel du vieillissement de la population, un nombre grandissant d'Estriens seront appelés à prendre soin d'un proche vieillissant et en perte d'autonomie. Environ 13 000 proches aidants d'ainés fournissent un minimum de 5 heures, sans rémunération, de soin et de soutien hebdomadaire à domicile à une personne aînée souffrant d'une incapacité susceptible de compromettre son maintien à domicile.

« Nous comprenons que l'assurance autonomie annoncée par le gouvernement du Québec aura, en principe, un impact positif sur la qualité de vie des proches aidants d'ainés, dans le sens où leur tâche pourrait se voir allégée. À cet effet, nous saluons l'initiative gouvernementale. De plus, nous estimons qu'une assurance autonomie visant principalement l'aide

s'inscrit en complémentarité des services financés par l'Appui Estrie pour venir en aide directement au proche aidant », a déclaré Geneviève Côté, directrice générale.

Plus de 583 000 \$ pour venir en aide aux proches aidants d'ainés de l'Estrie

L'Appui Estrie souhaite rappeler le travail accompli depuis sa mise en place à la fin de l'année 2011. « Depuis la création de l'Appui Estrie, nous avons réalisé d'importantes initiatives afin de venir en aide aux proches aidants d'ainés. D'abord, nous avons mis en ligne un site Web qui offre une manne d'informations, dont tous les services et toutes les activités dédiés aux proches aidants d'ainés en Estrie. Puis, nous avons lancé la ligne Info-aidant qui offre un service d'écoute, d'information et de référence professionnel et personnalisé. Enfin, nous avons financé 17 projets totalisant un engagement financier de 583 396 \$ afin de supporter les proches aidants d'ainés de la région », mentionne Marie-Pierre Laurent, présidente.

Un 3e appel de projets est présentement en cours, offrant encore 414 514 \$ pour le développement de services d'aide aux proches aidants d'ainés. L'Appui Estrie invite donc les organismes qui souhaitent offrir des services d'aide de répit, d'information/formation ou de soutien psychosocial aux proches aidants d'ainés à déposer leur demande de financement avant le lundi 30 septembre 2013 à 16 h. Pour connaître les modalités et obtenir de plus amples informations, consultez le www.lappui.org/estrie.

L'Appui Estrie: un réseau de partenaires

L'Appui Estrie poursuit, entre autres mandats, celui de mobiliser les acteurs régionaux autour des enjeux liés aux proches aidants. L'Appui Estrie réunit au sein de son Conseil d'administration des partenaires tels que la Société Alzheimer, les CSSS, les entreprises d'économie sociale en aide domestique, les Centres d'action bénévole, les regroupements d'aidantes et d'aidants et des proches aidants de la région.

Vos journées internationales

1^{er} au 7 août

Semaine mondiale de
l'allaitement maternel

9 août

Journée internationale des
peuples autochtones

12 août

Journée internationale
de la jeunesse

19 août

Journée mondiale
de l'aide humanitaire

10 septembre

Journée mondiale de
prévention du suicide

☎ **INFO-AIDANTS | 855-852-7784**

UNE LIGNE D'ÉCOUTE, DE SOUTIEN ET DE RÉFÉRENCE

L'ENGAGEMENT
DE TOUS



La Coopérative Jeunesse de Services de Sherbrooke

Par Joël Vaudeville, animateur responsable Coopérative jeunesse de services de Sherbrooke

Les Coopératives Jeunesse de Services sont un projet éducatif d'entrepreneuriat jeunesse. Concrètement, il s'agit pour des jeunes adolescents de mettre sur pied une coopérative de travail avec le concours d'un animateur responsable.

Cet été, la CJS de Sherbrooke offre à la communauté des services tels que la peinture, le jardinage, l'entretien ménager, le gardiennage, le cordage de bois, le lavage de vitres et autres menus travaux.

La structure de cette entreprise est-vaie est celle de toute coopérative. Il y a donc élection d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier. Aussi, les décisions se prennent en conseil d'administration où chaque membre a un vote. Des comités finances, ressources humaines et marketing sont formés. Les décisions sont prises lors de conseils d'administration. En plus d'être une première expérience sur le marché du travail, les jeunes y apprennent l'exercice démocratique du pouvoir, la gestion financière et établissent des relations avec leur com-

munauté. Plus particulièrement, la CJS de Sherbrooke regroupe neuf jeunes de niveau secondaire âgés entre 13 et 17 ans. Ceux-ci sont soutenus et accompagnés par un animateur responsable et des acteurs de la communauté. Le projet lui-même mobilise les forces vives locales et régionales de Sherbrooke.

Le Réseau de la coopération du travail du Québec a introduit et développe les CJS au Québec depuis 1988. La mise sur pied des CJS est possible grâce à

l'appui du mouvement coopératif et de ses nombreux partenaires nationaux, régionaux et locaux. Le fond étudiant solidarité travail du Québec II assume les salaires de plus de 150 animateurs et animatrices des CJS ainsi qu'une part importante du volet



Cinq élèves de l'Estrie se distinguent lors de finale québécoise du Défi génie inventif !

Source : Conseil de développement du loisir scientifique

Venus de toutes les régions du Québec, les 56 meilleurs inventeurs du secondaire se sont livrés un défi de taille en participant à la 12e finale québécoise du Défi génie inventif, au printemps dernier. Cette compétition technologique, organisée par le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS), a tenu le public en haleine tout au long de la journée lors de l'événement qui se déroulait au Centre des sciences de Montréal.

Parmi les 27 équipes participantes, 2 équipes de l'Estrie ont remporté de grands honneurs. Hugues Dupuis, Jean-Christophe Duhamel et Samuel Perron-Desrochers, élèves de secondaire 4 de l'école Mitchell-Montcalm à Sherbrooke ont remporté la médaille d'or, 2e cycle. Maxime Hébert et Michaël Hébert, élèves de secondaire 1 de l'école de la Montée, pavillon St-François à Sherbrooke ont de leur côté raflé la médaille d'argent, 1er cycle. Les prix du premier cycle étaient remis par l'École Polytechnique de Montréal et les prix du deuxième cycle étaient remis par l'Ordre des ingénieurs du Québec. Tous deux sont des donateurs de prix et des partenaires de l'événement.



Hugues Dupuis, Jean-Christophe Duhamel et Samuel Perron-Desrochers ont remporté la médaille d'or, 2e cycle.

«Le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie est fier de cette réussite. Grâce au Défi génie inventif, les jeunes du secondaire ont la chance, en plus de participer à un événement enlevé et de se mériter des honneurs, d'explorer le domaine de l'ingénierie. Le Défi génie inventif permet d'apprendre en concevant, en manipulant et en mettant à profit des connaissances scientifiques et technologiques acquises en classe» a déclaré madame Marilou Pratte, directrice adjointe du Conseil du loisir scientifique de l'Estrie.

Les participants au défi 2013, intitulé « Tire la chaîne ! », devaient concevoir un véhicule capable de se déplacer sur la plus grande distance possible, en tirant une chaîne au sol et en utilisant, comme seule énergie, la chute d'une masse. Les véhicules devaient en plus être construits selon des règles rigoureuses et bien précises, ce qui a obligé les participants à faire preuve d'une grande ingéniosité et à s'investir avec détermination dans leur projet.



Maxime Hébert et Michaël Hébert ont raflé la médaille d'argent, 1er cycle.

Le véhicule d'Hugues Dupuis, Jean-Christophe Duhamel et Samuel Perron-Desrochers, nommé Le tout croche, a atteint une distance de 463 centimètres en première manche et de 458 centimètres en deuxième manche, sur une distance maximale permise de 6 mètres. Cette excellente performance, combinée aux points obtenus pour leur rapport écrit, leur a permis de rafler la première place. De quoi faire honneur à ce bon vieux Newton!

Stratera un premier album pour le quator

Par Pascale Wolfshagen

Le quinze juin dernier, le groupe vocal sherbrookois Statera procédait au lancement officiel de son premier album, Équilibre.



Le quatuor vocal Stratera présente son premier album, Équilibre disponible sur le site d'Archambault (www.archambault.ca) et iTunes. Visitez aussi le : www.Stratera.ca

Le quatuor est composé de René Dufresne (basse), de Mario Couture (ténor), de Isabelle Arseneault (alto et direction musicale) et de Nathalie Robidoux (chant). Leur répertoire touche à la pop, au soul et au jazz. C'est de leur participation au chœur Florilège qu'est né Statera, l'amitié et a passion pour le chant les poussant à rechercher de nouveaux défis. Un seul membre de la formation d'origine, Marc Morin, n'y est plus, et a été remplacé par Mario Couture depuis janvier 2012. Le nom «Statera» signifie, en latin, Équilibre, et ce nom a été choisi tant pour l'équilibre que la musique apporte dans la vie des gens et pour l'équilibre essentiel entre les voix différentes composant un quatuor.

Le spectacle, qui se déroulait à la salle du Parvis de Sherbrooke, était composé des chansons présentes dans leur album. Pour l'occasion, le quatuor était accompagné de musi-

ciens professionnels. Plusieurs airs connus étaient interprétés avec des harmonisations nouvelles.

Le spectacle commençait avec une interprétation résolument jazzée et dansante de Believe de Bobby Bazini. Le reste du temps par Francis Cabrel était aussi particulièrement réussie et présentait des harmonies inédites qui l'enrichissait. Les arrangements sur Le parapluie de Daniel Bélanger lui donnaient une ambiance souriante et colorée: quelques accompagnements instrumentaux de la pièce originale étaient désormais chantés. Un des moments les plus forts était sans doute la chanson Fix You de Coldplay, dans laquelle Statera a même modifié un segment du morceau pour le transformer en canon. Il y avait aussi, bien sûr, les arrangements inédits de Où est ma tête de Pink Martini.

Dans son ensemble, la soirée s'est déroulée dans une ambiance conviviale.

Le Petit Théâtre de Sherbrooke : de grands changements pour ses 40 ans!

Source : Elyse Bruneau, Agente de communication

L'année 2013 marque les 40 ans d'existence du Petit Théâtre de Sherbrooke, seule compagnie de théâtre professionnelle en Estrie dédiée spécifiquement à l'enfance et la jeunesse. 40 ans de créations à travers lesquelles l'organisme a su développer une pratique et une présence unique auprès du jeune public. 40 ans de réalisations qui ont fait du Petit Théâtre de Sherbrooke une institution reconnue par ses pairs, solidement impliquée et implantée dans son milieu.

Cette année importante dans l'histoire de la compagnie est aussi le théâtre de changements majeurs au sein de son équipe. Toujours aussi engagée face aux orientations artistiques à l'origine de la compagnie, celle-ci s'entoure de nouvelles partenaires qui, par leur expérience et leur expertise, seront des atouts essentiels dans la réalisation de ses projets futurs.

En ce mois de juin 2013, Isabelle Cauchy, qui a œuvré pendant 20 ans à la direction artistique, quitte ses fonctions afin de relever de nouveaux défis. Auteure, metteuse en scène et militante pour l'accessibilité à la culture dès la petite enfance, elle demeure une membre active pour la compagnie au sein de son conseil d'administration.

Sa fidèle collaboratrice Érika Tremblay-Roy, avec qui elle codirige la compagnie depuis juin 2012, reprend le flambeau et assurera en solo la pérennité artistique de la compagnie.

Autre point tournant dans la formation de l'équipe, l'entrée en fonction de Priscille Gendron au poste de direction générale. La compagnie est heureuse d'accueillir cette nouvelle membre, convaincue que sa passion pour le développement et la promotion de la culture en région offrira de belles perspectives d'avenir.



©Dominique Lafond

Érika Tremblay-Roy Direction artistique

Auteure dramatique, metteuse en scène et interprète, Érika Tremblay-Roy collabore avec Le Petit Théâtre de Sherbrooke depuis bientôt 10 ans. Stimulée par cette nouvelle aventure, la jeune directrice artistique propose un théâtre mettant en scène une dramaturgie forte, cherchant de nouvelles façons d'éclater le récit et d'interpeller les jeunes spectateurs.

Soucieuse de faire rayonner le talent des artistes d'ici et souhaitant collaborer avec des compagnies étrangères, elle désire multiplier les occasions d'échanges entre créateurs de toutes disciplines afin d'enrichir le paysage théâtral jeune public. La tête pleine de projets, Érika insufflera sa vision artistique au Petit Théâtre de Sherbrooke avec le lancement de sa nouvelle création JOUR 1 en novembre 2013.

(Suite de l'article à la page 7)

La Course des Régions Pour l'amour du cinéma émergent au Québec!

Par Vincent Régis,
Responsable des communications
pour la Course des Régions

Après plus d'un mois de préparation, de tournage et de montage pour la réalisation de deux films requis pour soumettre sa candidature, 13 candidats à la Course des Régions ont finalement été choisis parmi les 79 qui s'étaient inscrits au départ. Ces 13 finalistes représenteront les 13 régions qui participent à la 2e édition de la Course des Régions en 2013. « Une édition chanceuse qui s'annonce mémorable à en juger par la qualité des productions qui nous ont été soumises. Nous sommes très fiers de cette cohorte! » s'est réjoui la directrice générale de la Course des Régions, Denise Provencher.

Les cinéastes de l'édition 2013 sont ; David Ferron (Abitibi-Témiscamingue), Benoit Ouellet (Bas-Saint-Laurent), Juan Manuel Chavarin (Cantons-de-l'Est), Élodie Lauzière (Centre-du-Québec), Moïse Marcoux-Chabot (Gaspésie), Joëlle Arseneau (Îles-de-la-Madeleine), Marc-André Thibault (Lanaudière), Maximilien Rolland (Laurentides),

Anthony Hamelin (Mauricie), Éric Filiatreault (Montérégie), Gabriel Bissonette (Montréal), Vincent Ouellet (Québec) et Pierre-Marc Asselin (Saguenay).

Étudiants émérites en cinéma, récipiendaires de prix de la relève, auteurs primés et vidéastes passionnés, tous ont une expérience en vidéo et un portfolio bien garni faisant des 13 cinéastes de la Course des participants hors pair qu'il convient de suivre!

À la Course, ils auront l'opportunité d'exploiter et de développer leur potentiel créateur alors qu'un budget de production de 4 000 \$ leur est versé pour réaliser, cet été, deux courts-métrages inspirés de leur coin de pays, soit une fiction et un documentaire. Ils seront appuyés, tout au long de l'aventure, par L'Inis qui les accompagnera dans la réalisation des deux films grâce à une formation de perfectionnement et un programme de mentorat individuel.

Le point culminant de la Course des Régions sera le couronnement le 10 octobre prochain, lors de la Soirée Première, de la meilleure fiction et du meilleur documentaire. Un prix « Choix du public » sera également remis au réalisateur qui aura le plus charmé l'audience. Cette soirée sera également webdiffusée simultanément sur le site web de la Course des Régions.

Les films primés seront par la suite distribués dans différents festivals de cinéma au national et à l'international, en plus de faire l'objet d'une émission spéciale produite et télédiffusée par Radio-Canada à l'automne prochain.

CANTONS-DE-L'EST Juan Manuel Chavarin

Âge : 26 ans

Études-CV : Technicien multimedia; Études en communication à l'Université National Autonome du Mexique (UNAM) : D.E.C productions télévisuelles, D.E.C photographie journalistique.

Filmographie : Web-série «Les chroniques d'un gars blasé» (dir. photo); «De la vie ici», reportages sur les étudiants étrangers de Sherbrooke (RCI de Radio-Canada)



Le Petit Théâtre de Sherbrooke : de grands changements pour ses 40 ans! (Suite de la page 6)



©Sylvain Dumais
**Priscille Gendron,
Direction générale**

Confiant que ses qualités de gestionnaire et son leadership seront des apports des plus bénéfiques, Le Petit Théâtre de Sherbrooke est fier d'accueillir Priscille Gendron à titre de directrice générale. Impliquée dans le milieu culturel depuis 15 ans, elle occupe différents postes pour la troupe de théâtre Le Cochon SouRiant, les Productions Grands Galops inc. et le Théâtre La Marjolaine. Riche de ces expériences, elle poursuit sa formation au HEC Montréal en gestion d'organismes culturels. L'accessibilité et la démocratisation de la culture demeurent un leitmotiv tout au long de son parcours professionnel. Dotée d'une solide expérience, elle s'engage dans la saison théâtrale 2013-2014, consciente des multiples défis qui l'attendent, et déterminée à travailler en équipe afin de les relever avec brio.

12 000 spectateurs pour le Théâtre du Double signe

Après 70 représentations et près de 12 000 spectateurs, le Double signe fait relâche pour la période estivale...

C'est l'heure des bilans pour le Théâtre du Double signe et il est plus que fier de sa saison 2012-2013 où la nouveauté et l'abondance d'activités ont été à l'honneur.

À l'automne se sont enchaînés création annuelle, soirée-bénéfice, Petit dimanche matin de lecture publique et tournée. L'hiver n'a pas été en reste avec une série de lectures en collaboration avec la Bibliothèque

Éva-Sénécal, la tournée et un autre Petit dimanche matin de lecture publique. Puis on a retrouvé le bonheur du printemps avec la présentation des spectacles des ateliers-théâtre.

C'est donc après 70 représentations et près de 12 000 spectateurs que le Double signe fait relâche pour la période estivale et promet une saison 2013-2014 tout aussi riche.

Le Centre des femmes La Parolière prend d'assaut le Sahara

Par Colette Dufresne



La vallée du Drâa, Maroc.

Le Centre des femmes La Parolière se lance dans une nouvelle aventure pour coiffer sa campagne de financement 2014. Après l'ascension du Kilimandjaro en 2010, voici qu'un groupe de femmes entreprendra une marche dans le désert du Sahara pour recueillir des fonds au profit de La Parolière, qui souhaite ainsi augmenter les services offerts aux femmes.

Le voyage s'amorcera le 27 mars 2014 et durera onze jours, dont six jours dans le Sahara, à raison d'environ six heures de marche par jour. Le parcours longera le Drâa, le plus long fleuve du Maroc, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière avec l'Algérie. L'expédition est organisée par l'agence Karavanières, spécialiste des voyages d'aventures. Les marcheuses seront accompagnées de guides et de chameliers locaux, qui dresseront les camps et prépareront la nourriture. Les voyageuses dormiront sous la tente ou même à la belle étoile. À cette période de l'année, le mercure se

maintient vers les 25° C le jour, tandis que la température nocturne descend jusqu'à environ 5° C.

La directrice de La Parolière, madame Colette Dufresne, porte une grande admiration pour la trentaine de femmes qui ont accepté de vivre cette aventure : « Cette marche dans le désert est symbolique; elle rappelle les longs périple et l'isolement auxquels bien des femmes font souvent face. Nos généreuses marcheuses, qui proviennent de tous les milieux, feront ces milliers de pas pour que d'autres femmes puissent à leur tour faire un grand pas ici, dans leur vie. C'est un grand geste de solidarité qu'elles posent. »

Quelques places sont encore disponibles pour faire partie de cette aventure inoubliable. Les femmes intéressées à se joindre à l'expédition sont invitées à contacter Colette Dufresne au Centre des femmes La Parolière, au 819 569-0140.

Les écoles de l'Estrie reçoivent 250 000\$

Une aide financière de plus de 250 000 \$ a été octroyée par le gouvernement provincial pour l'embellissement de cours d'école dans la région de l'Estrie.

« C'est une excellente nouvelle pour la région de l'Estrie. Ce soutien financier du gouvernement du Québec permettra de favoriser chez nos jeunes un mode de vie physiquement actif dans un environnement inspirant. C'est une influence positive sur leur santé et leur bien-être », a déclaré le ministre Réjean Hébert

L'aide financière annoncée est accordée dans le cadre de la mesure Embellissement des cours d'école 2012-2013 du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. En permettant aux commissions

scolaires de réaliser divers projets d'aménagement, en partenariat avec la communauté, cette mesure vise, entre autres, à assurer un environnement stimulant, sécuritaire et propice à la pratique de l'activité physique. Au total, 142 projets, dont le coût total s'élève à 10 490 328 \$, seront réalisés cette année dans une cinquantaine de commissions scolaires.

« En modernisant et en rendant davantage sécuritaires les cours d'école du Québec, nous permettons aux enfants de s'y sentir heureux et de s'approprier cet espace de jeux qui leur est consacré. Il ne fait aucun doute que ces investissements entretiendront le goût d'apprendre et de bouger des jeunes Québécois et Québécoises », a fait savoir la ministre Malavoy.





Cahier Communautaire

2013, ÉDITION 5 · LE NOUVEL ESPOIR · VOLUME 11 · PROCHAINE PARUTION 2013, ÉDITION 6 · VOLUME 11 - ISSN : 1927 - 0925

LES MANCHETTES



Cahier spécial :
le temps des moissons
Page 11 à 14



La Stratégie des
Partenariats de Lutte
contre l'itinérance
Page 9



Monsanto et les OGM
doit-on s'inquiéter?
Page 14

Les AmiEs de la terre de l'Estrie et leur marché de solidarité

Plus qu'un marché, cet organisme est un véritable pilier du milieu agroalimentaire biologique de notre région. Découvrez leur mission et leurs activités...



PAGE 11

«En plus de publier un journal vendu par des personnes itinérantes ou à risque de le devenir, nous accueillons quotidiennement à notre Café de rue, situé au 50 rue Alexandre, des personnes en situation de pauvreté. Nous leur offrons un milieu de vie où ils peuvent socialiser, manger gratuitement et un support psychosocial. La nourriture nous provient de Moisson Estrie, Rock Guertin ainsi que de quelques commerces de proximité.»

Poursuivons la mobilisation pour le maintien d'une SPLI généraliste et communautaire au Québec !

Par : Anne Bonnefont, Coordonnatrice du Réseau Solidarité Itinérance du Québec

Le 30 avril dernier, l'Assemblée nationale du Québec a apporté un appui de taille au Réseau Solidarité Itinérance du Québec et à sa demande de maintenir les orientations actuelles –généralistes et communautaires– de la Stratégie des Partenariats de Lutte contre l'Itinérance (SPLI). En effet, les 104 députés de tous bords se sont chacun prononcés pour le maintien du modèle actuel, qui bénéficie à plus de 50 000 personnes itinérantes et à risque de l'être au Québec dans 15 régions différentes.

Ce message majeur envoyé au gouvernement fédéral est venu

renforcer la campagne du Réseau Solidarité Itinérance du Québec, qui s'est donné comme objectif de démontrer que sa demande n'est pas seulement celle des organismes de lutte à l'itinérance, mais aussi bien une préoccupation des éluEs, de regroupements nationaux, d'institutions, de villes, de partis fédéraux comme provinciaux et de citoyens. Rassembler les soutiens les plus larges possibles est décisif pour arriver à peser dans la balance et à faire reculer le gouvernement fédéral sur son changement d'orientation du programme SPLI.

Les villes de Montréal, Sherbrooke et Saguenay, Québec Solidaire et le Bloc Québécois, de nombreux députés du NPD, Marc Garneau député PLC de Westmount-Ville-Marie, mais aussi 19 regroupements nationaux allant du FRAPRU à la Fédération des Ressources pour femmes violentées et en difficulté du Québec en passant par le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale et le Collectif Pour un Québec sans pauvreté, sans oublier les soutiens de plus de 200 organismes dans une quinzaine de régions du Québec... De beaux appuis collectés à cette date qu'il faut encore développer et entretenir dans les semaines et mois

à venir pour obtenir ce que nous souhaitons: continuer à avoir une diversité de réponses en itinérance au Québec !

Le Housing First ne peut et ne doit pas être la réponse unique pour contrer et prévenir l'itinérance. La complexité du phénomène et la diversité des parcours des personnes demandent en effet impérativement une pluralité d'interventions, déjà développées au Québec depuis 12 ans grâce à une SPLI généraliste et communautaire. Continuons donc à nous mobiliser pour sauvegarder notre modèle d'intervention en itinérance québécois !

Des organismes de la région durement touchés par les changements proposés par Harper

Par : Nancy Mongeau

La Stratégie des Partenariats de Lutte contre l'Itinérance (SPLI) du gouvernement fédéral est un programme communautaire qui vise à prévenir et à réduire l'itinérance en offrant de l'aide et du financement à 61 collectivités désignées partout au Canada.

Depuis 12 ans, ce programme soutient des organismes de la région qui tentent de répondre aux nombreux besoins des gens en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. La SPLI leur permet, entre autres, d'employer des intervenants professionnels afin d'œuvrer de façon directe et personnalisée avec les sans-abris et ceux touchés par une extrême pauvreté. De ces organismes, pensons à La chaudronnée qui offrent des repas aux plus démunis, à l'Accueil Poirier qui héberge la nuit les itinérants, ainsi qu'à partage Saint-François, L'auberge du cœur la Source-Soleil, Le Tremplin 16-30, La maison Jeune-Est et la Coopérative Journal de rue Le Nouvel

Espoir. Ensemble, ils répondent aux besoins de plus de 3400 personnes en offrant des services financés par la SPLI, notamment l'hébergement, l'accompagnement et le soutien ainsi que l'aide alimentaire.

Plusieurs emplois au sein de ces organismes sont entièrement, ou en grande partie, financés par la SPLI. Mais les changements que souhaite apporter le gouvernement Harper dans ce programme viendront directement toucher ces emplois car ils ne seraient plus éligibles à la SPLI et aucun autre programme ne pallierait à ce manque ; ce sont donc plusieurs emplois dans le milieu communautaire de Sherbrooke qui sont menacés. La raison est qu'en plus d'apporter une baisse de son budget de 15,8 millions de dollars, le gouvernement fédéral a déposé une proposition modifiant le modèle d'intervention généraliste et communautaire du présent programme SPLI, en un modèle d'intervention « Housing First » (logement d'abord) ne permettant plus à ces organismes de profiter du programme.

Dans l'ensemble de la province québécoise, ce sont plus de 50 000 personnes itinérantes ou à risque de l'être bénéficiant de services qui risquent d'être touchées par cette réorientation.

Des itinérants à Sherbrooke ?!

Eh oui, il y en a. Plusieurs citoyens ne le savent pas, ne s'en rendent pas compte, mais l'itinérance et l'extrême pauvreté sont importantes au cœur de la ville reine des Cantons-de-l'est. Cependant, les organismes qui luttent contre l'itinérance font un travail remarquable et permettent à ces gens d'obtenir un minimum de chaleur et de nourriture pour leur permettre de ne pas trainer dans les rues, de mendier ou de commettre des crimes. Grâce à ces organismes, les plus démunis ont la chance d'obtenir de l'aide à tous les niveaux (hébergement, repas, suivi psychosocial). Sans eux, l'ampleur de la situation serait probablement plus apparente.

Le problème n'est pas simple à régler : l'itinérance est une situation résultant de plusieurs facteurs, que ce soit des problèmes de santé mentale, une situation familiale difficile, l'alcoolisme, la toxicomanie ou autre. Chaque personne qui en vient à vivre sans domicile fixe a une histoire douloureuse à raconter, parfois même carrément une histoire d'horreur. Ces hommes et femmes vivant en situation précaire ont cependant la force de vouloir vivre et tendent la main pour aller chercher de l'aide là où ils en ont besoin. Il est important de pouvoir continuer à le faire et de maintenir un programme qui réponde à tous les niveaux d'interventions.

Une pétition est en cours jusqu'au 31 août 2013, pour demander à la Ministre des Ressources humaines et du Développement des Compétence du gouvernement fédéral, madame Diane Finley, de maintenir au Québec le caractère généraliste et communautaire de la Stratégie des Partenariats dans la Lutte contre l'Itinérance. Vous la trouverez au www.rapsim.org.

Les AmiEs de la terre de l'Estrie

Les débuts du Marché

L'initiative des AmiEs de la Terre de l'Estrie de créer un changement de comportement face à la consommation alimentaire s'est concrétisée, par la création du Marché de solidarité régionale de Sherbrooke en avril 2006. Afin de combler les besoins de chaque communauté, plusieurs projets voient le jour en lien avec la promotion de l'agriculture locale, l'autonomie alimentaire et les OGM. De part ses actions, l'organisme sensibilise la population à l'environnement et au développement durable.

Concept unique au Québec, le marché se définit par une démarche écocitoyenne. De part sa structure organisationnelle, le Marché de solidarité régionale est coordonné par le conseil d'administration des AmiEs de la Terre de l'Estrie. Celui-ci est composé de citoyens bénévoles. Le fonctionnement efficace du Marché est en très grande partie lié à leur engagement. Les bénévoles participent par dizaine chaque semaine à son fonctionnement.

Toutes les actions posées par les AmiEs de la Terre sont pensées en fonction des quatre principes fondamentaux¹ suivants : la diversité et l'autonomie des initiatives et une démarche équitable et démocratique.

¹ : tirés du « Défis écologiste » de Michel Judrant (1984).

La réussite du Marché

Bien qu'au départ, il n'y avait que 52 adhérents, on peut affirmer six ans plus tard que la notoriété du Marché est définitivement bien installée. Pour compte, depuis le début près de quatre mille personnes se sont inscrites au Marché. Présentement, huit cent adhérents sont fidèles pour les périodes de commandes.

Cet enthousiaste s'est propagé et a eu un effet d'entraînement à travers le Québec. Le concept est maintenant bien implanté et, à ce jour, neuf communautés ont créé un Marché de solidarité régionale. On les retrouve autant dans des petits villages que dans des villes de plus grande importance.

Le Housing First

Le *Housing First* est une approche qui vise à mettre fin à l'itinérance en fournissant rapidement un logement aux sans-abris, puis des services complémentaires au besoin. Cette méthode fut d'abord popularisée par Sam Tsemberis et le *Pathways to Housing in New York* dans les années 90. Vinrent ensuite d'autres programmes du genre dans d'autres pays, comme au Canada avec le *HouseLink in Toronto*.

Le principe sous-tendant du *Housing First* est qu'il est plus facile pour les gens d'aller de l'avant s'ils sont d'abord logés (que ce soit pour un sans-abri, une personne atteinte de maladie mentale, ceux qui ont des problèmes de consommation, ou qui que ce soit).

Selon le *Pathways to Housing*, « le modèle du *Housing First* est de fournir un logement d'abord, puis ajouter un support avec des services professionnels dans les domaines de la santé mentale et physique, de la toxicomanie et de l'alcoolisme, de l'éducation et de l'emploi ».

Dans le programme canadien du *Pathways Housing First*, il est prévu que le client versera 30% de son revenu au titre de loyer et qu'il ne paiera aucun loyer avant de devenir bénéficiaire d'un programme de prestations. Il doit aussi autoriser la visite hebdomadaire de son appartement par un membre de l'équipe du programme *Pathways Housing First*.

PARCE QUE C'EST BON... Tout simplement! www.atestrie.com



Le Marché de solidarité régionale de Sherbrooke est situé au 843 rue King Ouest.

Les Agriculteurs

Chaque Marché de solidarité régionale est autonome et indépendant. Chacun doit faire la sélection de ses producteurs selon les critères qui leur est propre en tenant compte de leur région, les besoins.

À Sherbrooke, les producteurs et produits sont sélectionnés en fonction de leur proximité, de la qualité des produits, du type de produits (biologiques, sans OGM, sans intrant chimique, besoin du Marché) et du lien de confiance avec le producteur. Le producteur doit avoir son entreprise dans la région et être à une distance de moins de 60 km du Marché. Les producteurs-transformateurs sont également privilégiés aux transformateurs. Les quelques transformateurs doivent s'approvisionner de produits locaux.

Les partenaires choisis ont également une philosophie qui cadre bien avec celle du Marché, soit l'approvisionnement local, le recyclage, la réutilisation, la globalisation du système agricole (versus spécialisation), la diversité et la vie communautaire. Ils doivent vouloir s'impliquer au Marché. Le Marché est un accompagnement vers une agriculture locale diversifiée.

Pour devenir producteur ou transformateur au Marché AmiEs de la Terre de l'Estrie, il suffit de communiquer directement avec le ou la coordonnatrice du Marché, soit par téléphone, par courriel ou directement au Marché (hors des heures de points de cueillette).

Qui fixe les prix?

Ce sont les agriculteurs et les transformateurs du Marché qui fixent leurs propres prix. Plusieurs facteurs entrent en jeu lors de la fixation des prix: l'offre, la demande, le type de produits, la valeur ajoutée (exemples: biologique, rareté, caractéristique spé-

ciale) et le prix de revient du produit (prix qu'il en coûte pour faire le produit). Chacun des agriculteurs sont les mieux placés pour connaître leurs produits et leurs valeurs. Aussi, si l'agriculteur ambitionne, les consommateurs sont au fait des prix et n'achètent tout simplement pas son produit... il peut alors s'ajuster en conséquence.

Le bénévolat

Le Marché, c'est plus de 50 bénévoles par an qui œuvrent dans différents projets en fonction de leurs disponibilités et habiletés. Le bénévolat est essentiel au Marché; en plus de l'avoir créé, les bénévoles permettent la réalisation de plusieurs projets qui l'entourent. Les bénévoles des AmiEs de la Terre de l'Estrie sont les membres de l'organisation, pas besoin de cotisation pour être membre, un peu de temps suffit! La distribution des denrées n'est pas la seule activité où les bénévoles sont actifs. Ils interviennent pour l'organisation d'activités (party de Noël, l'Halloween, cabane à sucre), la tenue de kiosque lors de salons pour présenter le concept du Marché, pour apporter de l'aide en informatique, dans l'organisation de l'Agri-Fête, etc. Il y a autant de bénévoles qu'il n'y a de champs d'intérêt!

Si vous désirez être bénévole, n'hésitez pas à communiquer avec les Amis de la Terre de l'Estrie, par courriel, téléphone (819.562.4413) ou en passant directement à leurs locaux. La plupart des bénévoles œuvrent les mercredis ou jeudis soir entre 15h15 et 20h15 (une partie ou toute la soirée) afin de servir les adhérents qui viennent chercher leurs commandes. L'ambiance est conviviale, on rencontre beaucoup de gens. Aussi, des projets ou des activités peuvent être à organiser, dépendant de votre temps et de vos capacités. Plus l'implication est grande aux AmiEs de la Terre, plus notre impact positif sur la société est grand!

2013-2015

Circuit agrotouristique
CANTONS-DE L'EST

Découvrez le savoir-faire et
l'histoire de nos producteurs !

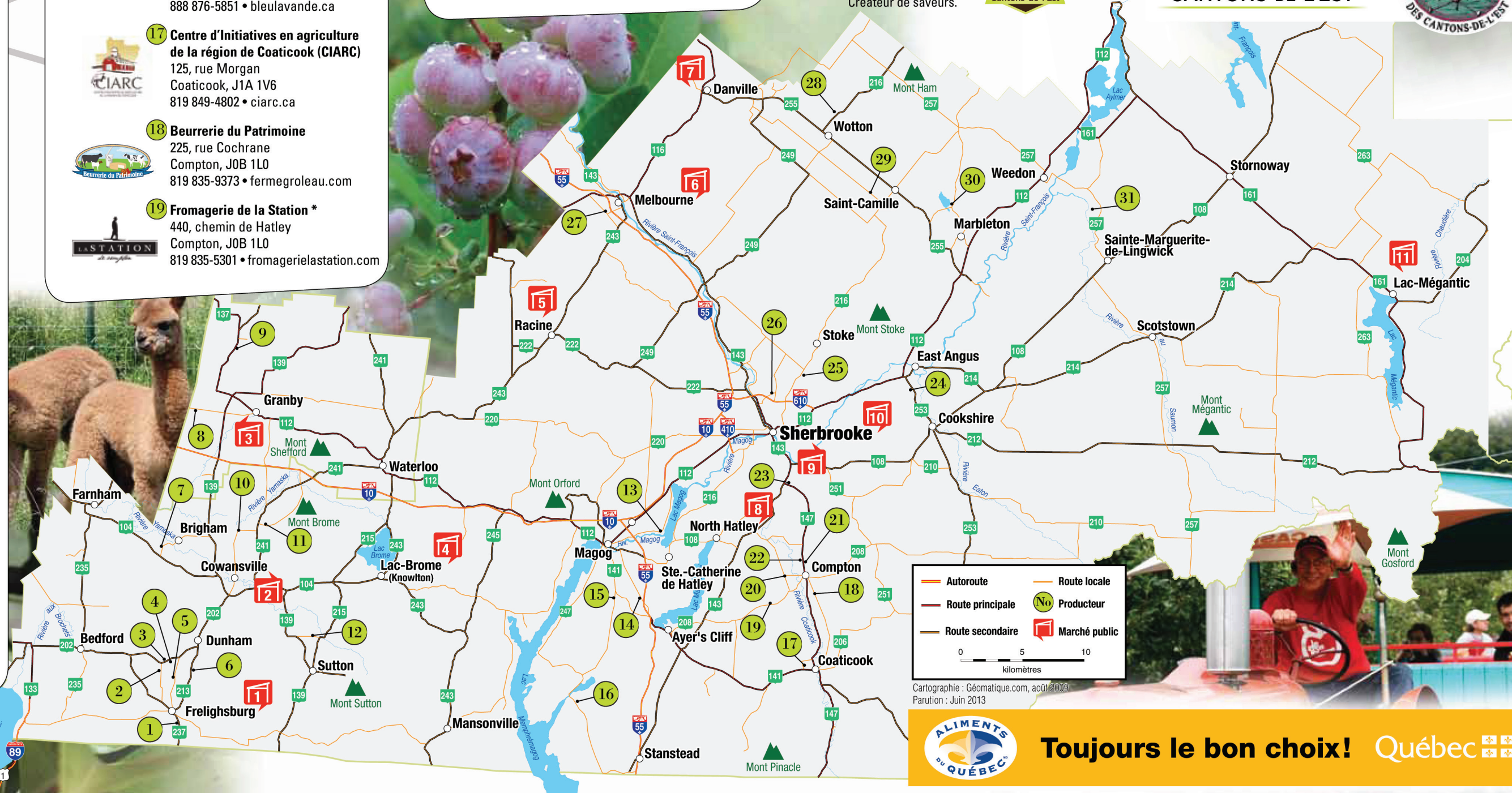
- 1 **La Girondine**
104, route 237 Sud
Frelighsburg, JOJ 1C0
450 298-5206 • lagirondine.ca
- 2 **Domaine de Dunham**
4470, chemin Godbout
Dunham, JOE 1M0
450 295-1155 • domainededunham.ca
- 3 **Vignoble de L'Orpailleur***
1086, rue Bruce, CP 339
Dunham, JOE 1M0
450 295-2763 • orpailleur.ca
- 4 **Union libre Cidre et vin***
1047, chemin Bruce
Dunham, JOE 1M0
450 295-2223 • unionlibre.com
- 5 **Érabièrerie Hilltop**
4329, rue Symington
Dunham, JOE 1M0
450 295-2270 • erabierrehilltop.com
- 6 **Vignoble Val-Caudalies***
4921, rue Principale
Dunham, JOE 1M0
450 295-2333 • valcaudalies.com
- 7 **Vignoble La Bauge***
155, rue des Érables
Dunham, J2K 4E1
450 266-2149 • labauge.com
- 8 **Verger champêtre***
2300, rue Cowie
Granby, J2J 0H4
450 379-5155 • vergerchampetre.com
- 9 **Vergers de la Colline***
5, route 137
Ste-Cécile-de-Milton, JOE 2C0
450 777-2442
lesvergiersdelacolline.com
- 10 **Bleuetière Les Delisle**
1110, chemin Nord
Brigham, J2K 4R7
450 263-4556 • bleuetieresdelisle.ca
- 11 **La Ferme Norli**
25, chemin de Magog
Bromont, J1L 2A3
450 534-2305 • alpagasfermenorli.ca

- 12 **Vignoble Domaine Bresee***
303, Draper Hill
Sutton, JOE 2K0
450 538-3303
vignobledomainebresee.com
- 13 **Vignoble Le Cep d'Argent**
1257, chemin de la Rivière
Magog, J1X 3W5
819 864-4441 • cepdargent.com
- 14 **Rose des Champs***
2424, chemin Benoît
Ste-Catherine-de-Hatley, JOB 1W0
819 345-4243 • rosedeschamps.com
- 15 **Verger familial CR***
60, chemin Fitch Bay
Magog, J1X 3W2
819 868-0600 • vergerfamilialcr.com
- 16 **Bleu Lavande**
891, chemin Narrow
Stanstead (Fitch Bay), JOB 3E0
888 876-5851 • bleuLavande.ca
- 17 **Centre d'Initiatives en agriculture
de la région de Coaticook (CIARC)**
125, rue Morgan
Coaticook, J1A 1V6
819 849-4802 • ciarc.ca
- 18 **Beurrerie du Patrimoine**
225, rue Cochrane
Compton, JOB 1L0
819 835-9373 • fermegroleau.com
- 19 **Fromagerie de la Station***
440, chemin de Hatley
Compton, JOB 1L0
819 835-5301 • fromagerielastation.com

- 20 **Verger Ferland***
380, chemin de la Station
Compton, JOB 1L0
819 835-5762 • vergerferland.com
- 21 **Les délices de Compton**
6400, route Louis-St-Laurent
Compton, JOB 1L0
819 835-5580 • lesdelicesdecompton.com
- 22 **Verger Le Gros Pierre***
6335, route Louis-St-Laurent
Compton, JOB 1L0
819 835-5549 • grosPierre.com
- 23 **Marché de la Ferme Beaulieu***
3750, route 143 (inter. de la 147)
Waterville, J1M 2A2
819 562-6477 • fermebeaulieu.com
- 24 **Ferme Le Sabot d'or**
976, route 253
Cookshire, JOB 1M0 • 819 832-4387
fermelesabotdor2010@hotmail.com

- 25 **Miellerie Lune de Miel***
252, rang 3 est
Stoke, JOB 3G0
819 346-2558 • miellerielunedemiel.com
- 26 **Vignoble la Halte des Pèlerins***
693, chemin du Sanctuaire
Sherbrooke, J1H 0E1
819 563-5115 • haltesdespelerins.com
- 27 **Bleuetière Harmonie Nature**
115, chemin Lay
Melbourne, JOB 2B0 • 819 826-1638
harmonie_nature@hotmail.com
- 28 **Ferme La maison grise**
68, route 216
Wotton, JOA 1N0
819 828-2034 • maisongrise@live.ca

- 29 **Lait sangliers des bois***
144, rang 2
Saint-Camille, JOA 1G0
819 828-2886
fermelaitsangliersdesbois.com
- 30 **Érabièrerie du Lac d'Argent**
943, du Lac
Marbleton, JOB 2L0
819 887-6392 • fermelacdargent.com
- 31 **Les serres bio Fontainebleau***
20, rang Lisée
Weedon, JOB 3J0
819 877-3320 • simonreina@hotmail.com



Cartographie : Géomatique.com, août 2009
Parution : Juin 2013

Toujours le bon choix! Québec

- 1 **Marché fermier de Frelighsburg**
2, Place de l'hôtel-de-ville, Frelighsburg
Horaires: mi-mai à la mi-octobre
(Action de grâce) samedi, de 9h à 12h30
450 298-5133 • frelighsburg.com
- 2 **Le Marché régional d'alimentation
de Cowansville-Sutton (Virtual)**
314, rue du Sud, Cowansville
Horaires: point de chute, le jeudi,
de 15h30 à 20h, durant toute l'année;
point de chute à Sutton, tous les deux jeudis
450 955-1100 • marchecowansville.org
- 3 **Marché public de Granby et région**
Place Johnson,
à côté du 160, rue Principale, Granby
Horaires: mi-juin à la mi-octobre
(Action de grâce) samedi, de 9h à 14h
450 361-6076 • marchepublicgranby.ca
- 4 **Marché public de Knowlton-Lac-Brome**
48, rue Maple, ville de Lac-Brome (Knowlton)
Horaires: début juin à la mi-octobre
(Action de grâce) samedi, de 8h30 à 12h30
450 243-6111 • ville.lac-brome.qc.ca
- 5 **Marché Locavore**
154, route 222, Racine
Horaires: début juin à la mi-octobre
(Action de grâce) samedi, de 9h à 13h
marchelocavore.com
- 6 **Marché Champêtre de Melbourne**
1257, route 243, Canton de Melbourne
Horaires: début juin à la mi-octobre
(Action de grâce) samedi, de 9h à 15h
Derrière l'hôtel de ville du Canton de
Melbourne. Sortie 85 de l'autoroute 55.
819 826-1141 • marchechampetre.org
- 7 **Marché public La Mante du carré**
6, rue Daniel-Johnson, Danville
Horaires: Ouvert à l'année,
mercredi au vendredi, de 7h à 20h
samedi et dimanche, de 9h à 20h
(*présence des producteurs)
819 839-2843 • manteducarre.com
- 8 **Marché champêtre de North Hatley**
Parc de la Rivière, North Hatley
Horaires: début juin à la mi-octobre
(Action de grâce) samedi, de 10h à 12h
819 842-2754 • northhatley.org
- 9 **Marché de la Gare de Sherbrooke**
720, Place de la Gare, Sherbrooke
Horaires: Extérieur: fin juin à la
mi-septembre le samedi, de 9h à 17h
Intérieur: ouvert à l'année
819 560-4280 • marchedelagare.com
- 10 **Marché de l'Ardoise**
2250, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Horaires: toute l'année
mercredi, 11h à 18h;
jeudi, 11h à 20h pour le point de chute;
vendredi, 11h à 14h
819 566-1618 • atardoise.com
- 11 **Marché Public Lac-Mégantic**
Au centre-ville, rue Thibodeau
(près du parc des vétérans), Lac-Mégantic
Horaires: mi-juin à la fin septembre
samedi, de 9h à 14h
819 548-5557
marchepubliclacmegantic.wordpress.com

Monsanto et les organismes génétiquement modifiés (OGM) devrait-on s'inquiéter?

Par : Francis Lajoie-Leroux
et Dominique Wolfshagen

Le 25 mai dernier se tenaient simultanément plusieurs manifestations à travers 400 villes autour de la planète, dont Sherbrooke. Ces milliers de voix se sont unis pour s'opposer à Monsanto, une multinationale qui se spécialise dans les OGM, ou organismes génétiquement modifiés. Qu'a donc fait Monsanto pour s'attirer de telles foudres?

Monsanto est une multinationale américaine fondée en 1901. Elle a débuté dans le domaine des technologies chimiques, puis s'est mise à prioriser l'agriculture transgénique, autour des années 70. Parmi les scandales entourant Monsanto se trouve celui des PCB, un isolant électrique toxique. En effet, à Alliston en Alabama, Monsanto déposait ses déchets dans une décharge à ciel ouvert au coeur de la communauté noire, ce qui a contaminé le sol et l'eau du site, mais aussi le sang de ses habitants, dont la concentration en PCB peut monter jusqu'à des centaines de fois plus élevées que le seuil de toxicité acceptable. Mais le plus effroyable, c'est que Monsanto savait que ces déchets étaient toxiques et ne l'a dit qu'au gouvernement américain, qui est resté muet. Ce n'est que trente ans plus tard que Monsanto a été portée en justice et condamnée à payer 700 millions USD en dommages et intérêts, soit beaucoup moins d'argent que les profits engrangés grâce à cette pollution.

Cela dit, il n'y a pas qu'aux États-Unis qu'on censure; en 1996, le professeur Arpad Pusztai a été chargé par le ministère de l'Agriculture de Grande-

Bretagne de mener des recherches sur l'effet des OGM sur la santé pour leur arrivée sur le marché anglais. Résultat: une prolifération anormale des cellules accompagnées d'un dérèglement du système immunitaire de l'estomac des rats nourris aux pommes de terres transgéniques. Il a alors déclaré aux médias qu'il jugeait "injuste de considérer les citoyens britanniques comme des cobayes". Le lendemain, son équipe et lui étaient licenciés. Il dit aujourd'hui ne plus douter de l'«indépendance» de la science.

Avec un tel danger potentiel pour la santé, difficile de comprendre que les OGM ne soient pas au moins annoncés sur les produits de consommation. Cela s'explique par le fait que la modification n'est pas un additif alimentaire à proprement parler, mais plutôt une modification

génétique, alors les organismes génétiquement modifiés sont considérés comme équivalents en substance aux plantes non modifiées, et ne doivent par conséquent subir aucune discrimination à l'étiquetage. Le raisonnement est le suivant; une modification génétique est un changement dans l'ADN, et que comme toute plante contient déjà de l'ADN, une plante génétiquement modifiée contient essentiellement les mêmes substances que la plante d'origine. Or, il s'avère que cette explication trop simpliste ne colle pas à la réalité. Par exemple, l'institut mexicain de l'écologie a réalisé une expérience où plusieurs plants identiques d'une fleur locale ont tous subi l'insertion d'un même gène, mais à différents endroits dans le génome. En résultent alors des formes florales très variées, ce qui prouve

que les insertions d'ADN ne sont pas inoffensives. Cela vient réfuter le principe d'équivalence en substance pourtant toujours employé pour appuyer la réglementation actuelle.

Devant de si alarmantes constatations, certains voudront retourner à une agriculture plus traditionnelle. Ils tomberont alors sur un nouveau problème; l'agriculture transgénique et l'agriculture traditionnelle sont incompatibles. De par l'herbicide de Monsanto qui pollue le sol et se fait transporter par les pluies jusqu'aux rivières, ou encore de par les gènes des produits de Monsanto dont les grains et pollen corrompent les plants naturels comme c'est le cas avec le maïs traditionnel mexicain, l'agriculture classique est inévitablement ravagée par l'agriculture transgénique.

En bref, malgré le potentiel alléchant des biotechnologies, il faut se rappeler que trop peu d'études indépendantes et de volonté politique permettent actuellement d'en assurer l'utilisation sécuritaire. Cela dit, il ne faut pas croire que la situation est sans issue, car au final, c'est au consommateur de décider ce qu'il achète ou non. À Sherbrooke, nous avons la chance d'avoir les marchés de solidarité, aux amis de la terre (843 rue King Ouest) ou au marché de l'ardoise (2250 rue Galt Ouest), qui nous offrent un vaste choix d'aliments frais et locaux pour des prix sensiblement identiques à ceux en épicerie.



crédits : Cyndie Dubois

Des gens de plusieurs pays se mobilisent afin de dénoncer certaines pratiques économiques d'entreprises liées aux OGM. Sur la photo, le rassemblement s'étant tenu à Sherbrooke, le 25 mai dernier.

Pour plus d'informations sur Monsanto, nous vous recommandons le reportage

Arrimage Estrie

Groupe de soutien pour les personnes souffrant d'un trouble du comportement alimentaire (anorexie, boulimie, hyperphagie, orthorexie, bigorexie, obsession de la minceur) âgées de 17 ans et plus. TOUS LES MARDIS: 6, rue Wellington Sud, Bureau 200, Sherbrooke. Gratuit, aucune inscription nécessaire.

Pour plus d'information : 819 564-7885 ou www.arrimageestrie.com.

Festival Owl's head

Samedi 27 Juillet dès midi – Gratuit

40 chemin du Mont Owl's Head,
Mansonville Qc

Festival de musique et arts, présentant ; The Skatalites, Pawa up first, The Slackers, Jeremy Fisher, Chris Murray, Maïa, David Garza, The Strumbellas, Carlos Soria et autres invités. www.owlshheadfestival.com

Bonne retraite Madame St-Pierre!

La directrice de la CDC de Sherbrooke, Louise St-Pierre, a quitté ses fonctions en juin dernier afin de prendre une retraite bien méritée.

Monsieur Dimka Bélec assume le poste de directeur par intérim jusqu'à ce que le comité de sélection ait pourvu au remplacement.

Nous souhaitons à Madame St-Pierre une bonne continuité dans ses projets futurs.

Société Alzheimer de l'Estrie (SAE)

13^e édition du Tournoi de golf
Kezber | PME Inter notaires Sylvestre Lagassé | Construction et Pavage Dujour

Le tournoi aura lieu le 11 septembre au Club de golf Venise dès 11 h. Plusieurs prix de présence seront remis lors d'un 5 à 7 gourmand. Lors de la soirée, il y aura également un encan silencieux avec des prix hauts en couleurs.

Inscriptions au 819-821-5127

Animateur scientifique à la maison pour ta fête!

Les Débrouillards en fête, c'est une manière amusante et scientifique de célébrer l'anniversaire de votre enfant! Une heure remplie d'expériences surprenantes et d'animations dynamiques! Message secret, kaléidoscope, mini-fusée seront de la partie selon la thématique choisie! Visitez le clse.qc.ca afin de consulter notre programmation complète. Les fêtes sont offertes pour des groupes de 3 à 10 enfants âgés de 4 à 12 ans.

Pour plus d'informations contactez le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie au 819 565-5062.



Bénévoles recherchés pour aider Lac Mégantic

Les Conseil régionaux de l'environnement ont mis sur pied deux banques de bénévoles, dont la première vise des personnes ressources qui souhaitent offrir leur expertise (biologistes, géologues, aménagistes, physiciens, chimistes, agronomes, juristes, ingénieurs, etc.) en terme d'avis professionnels, de dons ou de prêts de matériels ou autres. Ces expertises pourront être utilisées dans les prochains mois afin de soutenir les autorités de la municipalité de Lac Mégantic, les municipalités riveraines de la Chaudière et le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs dans le processus d'éva-

luation des besoins des suivis environnementaux à court, moyen et long terme.

Pour les autres gens désirant donner de leur temps, on a créé une seconde liste de bénévoles disponibles à donner de leur temps pour diverses tâches dont des corvées de nettoyage et autres ne demandant pas d'expertises particulières.

On peut s'inscrire à ces listes en allant sur le site www.environnementestrie.ca. Au besoin, les entreprises peuvent contacter directement le CREE au 819-821-4357.

Partenaire vidéaste recherché

Les AmiEs de la Terre de Sherbrooke sont à la recherche d'un partenaire pour la réalisation de capsules d'informations à saveur humoristique. Les sujets traités sont en liens directs avec la mission de l'organisme, soit : l'agriculture et l'agroalimentation locale.

Aucun budget n'est malheureusement disponible en ce moment, mais un échange de visibilité et une belle expérience est offerte !

Pour vous impliquer communiquez avec Clarisse au (819) 562-4413

Pour aider les aidants... il existe la ligne info-aidant

On estime à plus de 13 000 le nombre de proches aidants estriens consacrant cinq heures ou plus par semaine à un être cher en perte d'autonomie, qu'il s'agisse de tâches ménagères, d'employées, d'accompagnement à des rendez-vous médicaux ou d'aide aux soins et à l'habillement.

Dans le but d'orienter les proches aidants d'ânés vers des services qui répondent à leurs différents besoins (information, formation, soutien psychologique, répit et autres), l'Appui Estrie opère une ligne d'écoute, d'information et de référence pour cette clientèle. La ligne info-aidant offre du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 12 h 00 ainsi qu'entre 13 h 00 et 16 h 30 un service d'aide et de référence personnalisé. Si vous offrez de l'aide et du support à une personne aînée en perte d'autonomie, n'attendez pas d'être épuisé...

Composez dès aujourd'hui le 819 791-7772 ou le 1-855-852-7796!

Source : L'Appui pour les proches aidants de l'Estrie

· Ressources du milieu ·

Communauté

Familles	
CSSS IUGS	819-780-2222
Association des parents PANDA	819-565-7131
Maison rêve et espoir	819-566-0553
Famille +	819-822-0835
Famille Espoir	819-569-7923
Maison de la famille	819-791-4142
RAME(monoparentale)	819-822-3451
Ligue pour l'enfance	819-563-8774
Ligue des parents de l'Estrie	1 800-361-5085
Maison des Grands-Parents de l'Estrie.	819-820-9803

Prévention violence	
Bulle et Baluchon	819-822-6046

Jeunes	
Grands-Frères/ Grandes-Sœurs	819-822-3243
Spec tintamarre	819-822-0835

Répit-Gardiennage	
RAME	819-822-3451
Famille Plus	819-822-0835

Garderies	
Regroupement des CPE de L'Estrie	819-566-7131

Halte-Garderies	
Écoles Primaires communiquez avec l'école de votre quartier	
Famille +	819-822-0835
RAME (monoparentale)	819-822-3451
Naissance- Renaissance	819-569-3119

Aide aux devoirs	
Communiquez avec l'école de votre quartier maison rêve et Espoir	819-566-0553
Famille Espoir	819-569-7923
La Grande Table	819-821-5505
Collège Frontière	1866-528-1001

Maison des Jeunes	
Spot jeunesse	819-821-1988
Azimet nord	819-823-5138
Rock Forest	819-822-0369
Jeunes du coin d'Ascot	819-821-4592
Maison jeunes-est	819-821-1999
Bromptonville	819-846-6008
Lennoxville	819-821-4805
Fleurimont	819-569-4700

Femmes	
La Parolière	819-569-0140
Calacs	819-563-9999
L'Escale	819-569-3611
Conseil du statut de la femme	819-820-3844
Centre de santé des femmes	819-564-7885
Centre des femmes immigrantes	819-822-2259

Grossesse	
Programme OLO CSSS-IUGS	819-780-2222
S.O.S Grossesse	819-822-1181
Clinique Plan.naissance	819-565-0767
Centre de maternité	819-846-4846
Naissance-Renaissance	819-569-3119
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Marraine Tendresse	819-562-0406
Ligue la Lèche	819-823-7344

Hommes	
Le Seuil	819-821-2420
Momenthom (boîte vocale)	819-563-0303
Réseau homme Québec	819-566-0724

Communautés Culturelles	
SANC (aide aux Néo-Canadiens)	819-566-5373
Féd. communautés cult. Estrie	819-823-0841
Centre St-Michel (FIS)	819-822-5520

Défense des droits

Pro-Def Estrie (santé mentale)	819-822-0363
Action Plus (sécurité du revenu)	819-564-4418

AUTS (Transport en commun)	819-563-4523
MCCE (chômage)	819-566-5811
Association des locataires	819-791-1541
CTTAE	
(accident et maladie de travail)	819-563-8178
ACEF (consommation)	819-563-8144
Office de la pro.	
Du consommateur	1 888-672-2556
Ligue des droits et libertés	819-346-7373
Commission des normes du travail	819-820-3441
Aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)	819-820-2822
Aide juridique (au civil)	819-563-6122
Aide juridique (au criminel)	819-563-4721
Pepines (équité pour les Estriennes)	819-348-1282
Illusion emploi (employabilité)	819-569-9993
CLE de vos droits (information)	819-821-8000
	poste 62537

RUTASM (Regroupement des usagers du transport adapté de sherbrooke métropolitain)	819-562-3311
---	--------------

Aide à l'emploi

Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) (femmes)	819-564-0202
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	819-822-3226
Centre St-Michel	819-822-5520

Études

FIS (Centre St-Michel)	819-822-5520
	poste 2246
Option 45	819-829-5060
Organi-Gestion	819-346-3973
	poste 207
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	819-822-3226
OPEX (délinquance adulte)	819-565-1866
Trav'Action (PSR handicapés)	819-564-1271
Le Pont (résolution de conflit)	819-565-2559
Carrefour Jeunesse Emploi	819-565-2722
Pro-Gestion	819-822-6162
Option Réseau	819-569-7746
Centre d'éducation populaire	819-562-1466
Le Goéland	819-822-5505
Centre 24-Juin (professionnel)	819-822-5420
Cégep	819-564-6350
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Maison Alpha	819-822-4114
Eastern Township S.B. (Éd. aux adultes)	819-566-0250
Centre d'éducation populaire de l'Estrie	819-822-4114

Entraide

Alimentaire	
La Chaudronnée	819-821-2311
La Grande Table	819-821-5505
Famille Espoir (groupe d'achat)	819-569-7923
Cuisines collective le Blé D'or	819-820-1231
Moisson Estrie	819-822-6025
La Samaritain	819-563-8457
Café Chrétien	819-565-8729
Budget	
Solutions Budget Plus	819-563-0535
Vestimentaire	
Comptoir familial	819-569-5336
Partage Saint-Francois	819-821-2233
Le Grenier du Bon Dieu	819-821-4807
Estrie-Aide	819-346-9714
Armée du Salut	819-566-6298

Meubles

Partage Saint-Francois	819-821-2233
Armée du Salut	819-566-6298
Estrie-Aide	819-346-9714
Entretien ménager	
Centre d'entraide plus	819-563-5656
COOP de services à domicile	819-823-0093

Hébergement

Accueil Poirier	819-569-9559
Association des locataires	819-791-1541
Auberge du cœur (La Source Soleil)	819-563-1131
Partage St-Francois	819-821-2233
Réseau coopératif (Féd.COOP)	819-569-9926
Régie du logement	1800-683-2245
HLM (OMH-Sherbrooke)	819-566-7868
Qualilogis	819-578-9099

Intervention de rue

Coalit. Sherbr. Pour le travail de rue	819-822-1736
--	--------------

Santé

Santé physique

Centre anti-poison	1 800-463-5060
CSSS-IUGS	819-780-2222
IRIS Estrie (sida)	819-823-6704
L'Arche de l'Estrie	819-348-2670

Santé mentale

APPAMM	819-563-1363
Secours Amitié	819-564-2323
La cordée : transit de jour	819-565-1225
Maison Saint-Georges	819-562-1533
JEVI	819-564-1354

Deuil

Les amis compatissants	819-820-1407
Coop funéraire de l'Estrie	819-565-7646
La Rose des vents	819-823-9996
Maison de l'Aube-Lumière	819-821-3120
Résidence Steve L. Elkas	819-565-1155

24 heures
7 jours semaine

Info-santé 8-1-1

Urgence détresse :
819 780 2222 JOUR

Information/référence

Sports, culture, vie communautaire	819-821-5836
Musée des Beaux- Arts	819-821-2115
Bibliothèque Éva-Sénécal	819-821-5860
Carrefour acces-loisirs	819-821-1995
Piscine Montcalm	819-821-5890

Mont-Bellevue (ski)	819-821-5872
Aréna Eugene-Lalonde (est)	819-821-5794
Aréna Yvan-Dugré (ouest)	819-821-5866
Le soulier vert	819-828-0108
Loisirs Fleuri-Est	819-821-5791
Centre Communautaire loisir Sherbrooke	819-821-5601

Communication Québec	819-820-3000
Soutien au revenu ressources gouvernementales	
Centre local d'emploi	819-820-3411
Assurance-emploi (CRHC)	
Centre d'appel information	1 800-808-6352



SERVICE DE POLICE

Afin de faciliter le contact avec les citoyens, le Service de police, via son équipe «sécurité des milieux», vous offre la possibilité d'inviter un policier dans le cadre de vos activités.

Vous désirez en savoir plus :
alain.castilla@ville.sherbrooke.qc.ca

L'AIDE JURIDIQUE :
UN RÉSEAU AU SERVICE DES GENS
www.csj.qc.ca

DILAPIDATION DES BIENS : CONSÉQUENCES LORS DU PARTAGE DU PATRIMOINE FAMILIAL

Vous êtes mariée à Pierre depuis 20 ans. Vous l'avez quitté en raison de son problème de jeu. Il vous a avoué qu'il se rendait quotidiennement au casino de Montréal. Deux mois avant votre séparation, vous avez constaté que Pierre avait retiré la totalité de son REER, soit 20 000 \$. De votre côté, vous aviez accumulé 15 000 \$ de REER durant la vie commune. Vous vous demandez si vous devrez le partager avec Pierre.

Le patrimoine familial a pour objectif de créer une union économique entre les époux. Les époux contribuent au patrimoine soit en argent, en biens ou en services. En règle générale, lors d'un divorce ou d'une séparation de corps, la valeur du patrimoine familial est partagée également entre les époux. Exceptionnellement, la valeur du patrimoine peut être partagée de façon inégale, notamment en ne procédant pas au partage d'un bien tel un REER. L'un des motifs justifiant le partage inégal est le comportement irresponsable d'un époux, comme celui de Pierre, qui choisit d'engloutir son argent au casi-

no. Il faut alors démontrer que, par ses actes, Pierre a violé son obligation de contribuer à la formation ou au maintien du patrimoine familial et qu'une injustice résulterait du partage égal de celui-ci.

Par ailleurs, les dispositions du Code civil du Québec prévoient que lorsqu'un époux a « aliéné ou diverti », c'est-à-dire vendu, donné, disposé d'un bien du patrimoine familial dans l'année précédant la demande en divorce ou en séparation de corps, un paiement compensatoire peut être demandé au tribunal. S'il s'est écoulé plus d'un an depuis que le bien a été aliéné, cette demande est aussi possible, mais il faudra alors démontrer que cet acte a été fait dans le but de diminuer la part de l'autre époux.

Conséquemment, vous pouvez demander au tribunal un paiement compensatoire étant donné que Pierre vous a privé du partage de son REER. Vous pourriez également demander le partage inégal de la valeur du patrimoine familial en raison du comportement irresponsable de Pierre qui a dila-

pidé son REER pour jouer au casino plutôt que contribué à l'accroissement du patrimoine familial.

Si vous rencontrez votre fardeau de preuve, le tribunal pourrait conclure que vous pouvez conserver l'entière propriété de votre REER.

Texte de
Me Nathalie Lefebvre,
avocate au
bureau d'aide juridique
Crémazie à Montréal

Le journal a besoin de Camelots

Tu as plus de 18 ans
et tu aimerais arrondir
tes fins de mois ?

Le Journal de rue Le
Nouvel Espoir a be-
soin de toi. Viens ac-
quérir de l'autonomie
tout en sortant de

Appelez nous au
819 348-0086

LE JOURNAL DE RUE LE NOUVEL ESPOIR
est à la recherche de collaborateurs
souhaitant se joindre à l'équipe de production.

JOURNALISTES

PHOTOGRAPHES

RECHERCHISTES

BÉDÉISTES

GRAPHISTES

Les postes proposés sont volontaire et non rémunérés.
Des lettres de référence peuvent être accordées
aux participants sérieux.

Communiquez avec nous par courriel à :
Production@journalderue.org



Section civile, administrative et
matrimoniale

225, rue King Ouest, bureau 234
Sherbrooke Québec J1H 1P8
Tél. : 819 563 6122

Une équipe à votre service depuis plus de 35 ans

Section jeunesse, criminelle et pénale

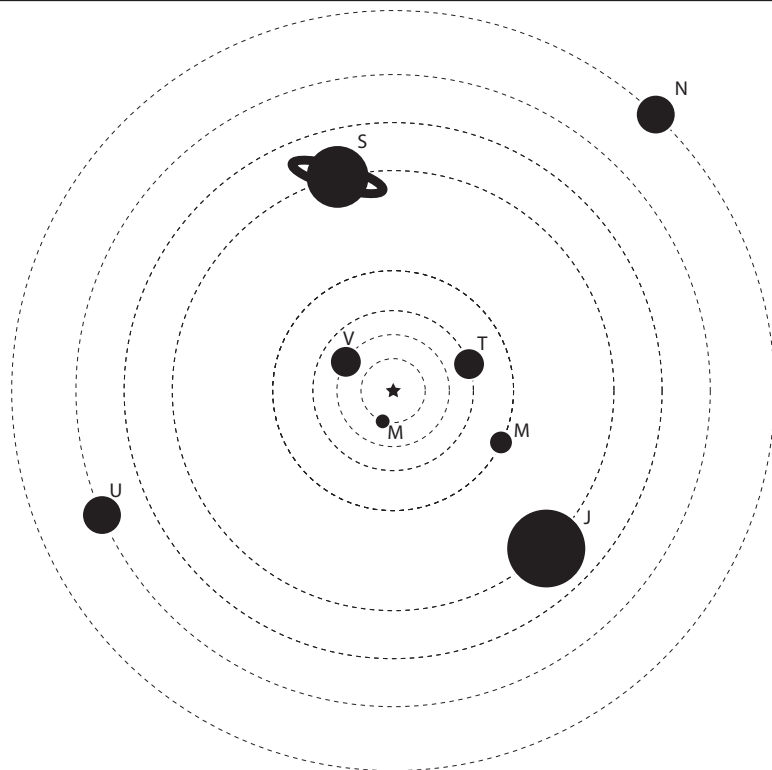
225, rue King Ouest, bureau 201
Sherbrooke Québec J1H 4J6
Tél. : 819 563 4721 (Service 24 H)

En collaboration avec l'équipe de Legros St-Gelais Charbonneau, Avocats, le Centre québécois de services aux associations présente une série de chroniques juridiques portant sur des sujets d'intérêt pour les organismes sans but lucratif. Les opinions émises dans ces chroniques sont celles des auteurs ; leurs participations dans le cadre de ces chroniques rejoignent les valeurs d'Échange, Partage et Entraide du Centre et nous les en remercions. <http://www.associationsquebec.qc.ca>

Une question d'échelle



Par Hugues Martel



La première chose à laquelle nous sommes confrontés lorsque l'on s'intéresse à l'astronomie est la distance inimaginable qui sépare les objets célestes. Si je vous dis que le Soleil nous distance de 150 millions de kilomètres, ça ne vous dit pas grand chose. Encore moins que Saturne est à 1,4 milliard de kilomètres du Soleil. Il est humainement impossible de se représenter ces distances.

Comme j'aimerais vous faire prendre conscience des distances qui nous séparent des autres planètes, nous allons réduire le système solaire à une échelle humaine. Pour ce faire, je vous invite à un pique-nique au parc. La journée est splendide, il fait beau et il fait chaud. Après avoir bien mangé, je vous invite à prendre un peu de recul et à regarder la table de pique-nique. Imaginez un grand cercle dont

le diamètre correspond à la longueur de cette table, c'est le Soleil (à peu près 140 cm ou 4,5 pi). Je vous incite à vous lever car nous allons prendre une marche ensemble et parcourir les planètes du système solaire. Ça va nous faire du bien. Vous êtes prêts? Allons-y...

Mercury est la première planète qui se présente à nous après avoir franchi 58 m (190 pi), l'équivalent d'un petit terrain de soccer. Franchement, elle est toute petite avec ses 5 mm (3/16 po). Continuons et allons vers Vénus maintenant. La voilà à 108 m (354 pi) de notre Soleil, disons à peu près un terrain de football. À 1,25 cm (1/2 po), elle est de la grosseur d'une bille de verre. C'est la sœur jumelle de notre Terre. Tiens, où est-elle celle-là? Ha! Quand même, à 150 m (490 pi) de la table de pique-nique, une autre bille de verre. Continuons notre marche, car nous avons beaucoup de chemin à parcourir (même si vous avez trop mangé). Enfin, la planète Mars. Elle tient dans le creux de votre main avec ses 7 mm (5/16 po). Quoi! 228 m (750 pi) d'où nous sommes partis! Continuons si vous le voulez bien, car à 300 m (984 pi) il n'y a presque rien. Ce qui pourrait représenter la ceinture d'astéroïdes ne serait en fait que des grains de sable. Qu'est-ce que je vois là-bas? Mais c'est

la planète Jupiter! Une grosse balle de 14 cm (5,5 po). Notre table est à 780 m (2560 pi), près de 4 terrains de football mis bout à bout. Quand même! Mais ce n'est pas fini, il nous reste quelques planètes à rejoindre. J'espère que vous aimez marcher car nous allons commencer à calculer en kilomètre. La majestueuse Saturne se trouve à 1,4 km (0,9 mille). Plus petite que Jupiter, elle mesure tout de même 12 cm (4,7 po), toujours par rapport à la table de pique-nique que nous n'apercevons presque plus. Vous vous souvenez d'Uranus? On n'entend pas souvent parler d'elle. C'est un peu la planète oubliée du système solaire. Avec ses 5 cm (2 po), elle se laisse désirer à 2,9 km (1,8 mille). Comme il fait beau, je vous convains de m'accompagner jusqu'à Neptune. Nous aurons tout le temps de discuter car elle se situe à 4,5 km (2,8 milles). À peu près de la grosseur d'Uranus, elle ne fait que 5 cm (2 po) dans votre main.

Officiellement, Pluton n'est plus une planète. Elle fait partie des planètes naines. Il y en a plusieurs dans notre système solaire, surtout situées au-delà de Pluton. Mais comme elle a une place particulière dans notre cœur, nous allons faire un dernier effort. Nous y voilà! Nous avons parcouru 6 km! C'est environ la longueur de toute la rue King Ouest de la rivière St-François jusqu'à la 410. Pluton ne fait que 2 mm (1/16 po).

Est-ce que cela vous donne la pleine mesure du système solaire? Ramenées à des proportions humaines, les distances nous semblent plus accessibles mais tout de même impressionnantes. Alors imaginez la distance qui nous sépare des étoiles. Les distances se calculent en années-lumière. Une année-lumière est la distance que parcourt la lumière en un an, sa vitesse étant de 300 000 kilomètres par seconde. Une année-lumière équivaut à 10 000 milliards de kilomètres. L'étoile la plus proche de nous est Proxima du Centaure qui se situe à 4,5 années-lumière, autrement dit à 45 000 milliards de kilomètres. C'est tellement loin, qu'on ne peut même pas la mettre à notre échelle. C'est bien pour dire...

Un Bouquet de Roses

Défi littéraire au profit de Fondations de la région

Par Chantal Dugrenier

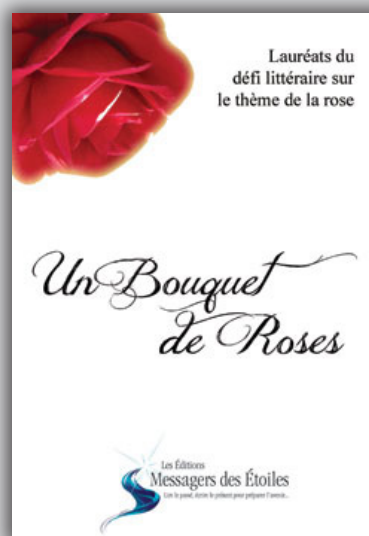
Un Bouquet de Roses, un défi littéraire sur le thème de la rose, est un projet entièrement à but non lucratif, imaginé et confectionné par trois femmes de cœur : Alicia St-Amant, Chantal Bossé et Lise Beaudoin. Les profits seront divisés entre les fondations Rêvez la vie (qui œuvre au niveau provincial) et Au Diapason. Ces deux organismes travaillent avec des gens touchés de près ou de loin par le cancer.

Issus d'un concours littéraire, ce livre a été constitué à partir d'une sélection de 43 lauréats, choisis parmi des centaines de soumissions de textes provenant de partout en provinces. Une fiche de présentation accompagne

l'œuvre de chaque auteur lauréat. Certains en sont à leurs débuts dans le domaine et d'autres ont participé par pur plaisir de l'écriture. Plusieurs styles littéraires s'y trouvent ; passant de la poésie teintée de romantisme, au monde des contes et des histoires réalistes ou féériques de toutes sortes. Un amalgame de sentiments y est à l'honneur ; à certains moments, on souhaiterait que l'histoire soit plus longue tellement l'intrigue est intense et d'autres nous arrachent les larmes.

Pourquoi ne pas relier un beau geste et une lecture agréable en se procurant Un Bouquet de Roses ?...

Bonne lecture à tous!



Un Bouquet de Roses
Auteurs : Les lauréats du défi littéraire, sur le thème de la rose
Les Éditions Messagers des Étoiles
Diffuseur : Benjamin Livre
Prix : 24.95\$

Les gélifiants alimentaires

Par Anysia Aprile

Carraghénanes, agar-agar, pectine, gélatine... Ces différents gélifiants peuvent se retrouver dans certains produits de notre consommation. Nous allons introduire quelques agents texturants, certains plutôt communs, d'autres plus rares et voir ce qui les distingue.

Commençons par la **gélatine**. Elle n'est pas seulement la plus connue, elle est aussi la seule des substances gélifiantes énumérées plus haut à être composée d'os, de peau et de cartilage de bovins ou de porc, riches en collagène. C'est le collagène qui lui donne sa structure gélifiante et rigide.

La gélatine est considérée comme un additif alimentaire. Elle est principalement utilisée dans les confiseries ("jujubes", Jell-O, guimauves et autres friandises), mais aussi dans des gelées de viande ou saucisses, mousses et pâtes de fruits. La gélatine se travaille avec des préparations froides ou chaudes (mais pas bouillantes) car elle est réversible à la chaleur. Pour l'utiliser, on commence en la faisant ramollir et gonfler dans l'eau froide quelques minutes, puis en la chauffant légèrement pour la diluer totalement à l'appareil que vous voulez. La gélatine se solidifie à froid. Elle est très utile aussi dans le domaine pharmaceutique où la gélatine constitue l'enrobage des gélules usuelles, mais aussi en photographie (pellicules photos), en cosmétique (shampoings), et en criminologie sous forme de gel balistique, pour ne citer que ceux-là.

Ainsi, la gélatine est un peu partout, même dans certains yogourts, principalement allégés. La gélatine est totalement dénuée de matières grasses, et n'est aucunement sucrée. Certaines sources lui prêtent même des vertus au niveau de la santé des cheveux, de la peau et des ongles, par un apport en compléments alimentaires réguliers. Toutefois, il s'agit d'un produit controversé puisque certaines religions interdisent la consommation de porc et que sa traçabilité n'est pas toujours claire sur les produits de consommation.

L'agar-agar : Connue notamment en microbiologie pour réaliser des milieux de culture pour bactéries, il est aussi utilisé en pâtisserie pour réaliser mousses, crèmes, confitures, gelées, cheesecakes, flans, pâtes de fruits, etc... Mais aussi pour des préparations salées puisqu'il s'incorpore

dans n'importe quel mélange. Il y en a pour tous les goûts et les possibilités sont encore à l'étude, notamment en cuisine moléculaire. Très utilisé au Japon, il représente un atout majeur à la ligne des japonaises puisqu'il est également acalorique. Il est composé de différentes espèces d'algues rouges, que l'on retrouve à plus de 70 mètres de profondeur dans les eaux nippones. Le plus souvent sous forme de poudre, il a aussi une meilleure structure gélifiante que son prédécesseur d'origine animale, et se travaille à chaud, car c'est en refroidissant que l'agar-agar se solidifie, mais il est également réversible à la chaleur. Noter toutefois qu'à forte dose, il peut entraîner des troubles intestinaux.

La pectine : Extraite de la pelure ou des pépins de fruits, elle est très utile lors de la confection de confitures. La teneur en pectine varie selon le type de fruits, par exemple les pommes, les groseilles, les coings en sont riches, suivies par les citrons, les canneberges, les mûres, tandis que fraises, framboises, poires et bleuets en ont une teneur plus faible. Pour l'extraire il suffit de faire chauffer les fruits riches en pectine et la mettre en présence d'un agent acide, telle l'acidité naturelle des fruits, et la présence de sucre. De plus elle travaille mieux avec des fruits frais puisque son pouvoir gélifiant s'amointrit avec des fruits plus mûrs. Ce qui explique pourquoi on recourt moins à la pectine comme gélifiant de base, puisque le plus souvent associée aux fruits, ses combinaisons sont restreintes et son pouvoir gélifiant dépend directement de la quantité de fruits en préparation.

Les carraghénanes : Tout comme l'agar-agar, il est également produit à partir d'algues rouges. Souvent sous forme de poudre, il se travaille à chaud, se solidifie en refroidissant, et peut être réversible à la chaleur. Il est très prisé des industriels car de faibles doses peuvent produire un fort pouvoir gélifiant, donc très rentable. L'industrie l'utilise surtout pour gélifier les produits laitiers, tels que dans les crèmes dessert, flans, crèmes glacées, lait concentré, sauces, mais on peut aussi le retrouver dans des produits de beauté et d'entretien ménager. Les carraghénanes ont mauvaise publicité suite à des études qui prouveraient une certaine toxicité gastro-intestinale liée à son absorption à long terme.

L'obsession du corps parfait

Par Jeanne-Eva Dupuis
Arrimage Estrie

L'été est souvent synonyme de plages, de terrasses, de vacances, de soleil, de grand air et de soupers à l'extérieur. Toutefois, l'été est aussi la saison des vêtements légers, des camisoles, des shorts, des mini jupes et surtout, du fameux bikini, une petite pièce de vêtement qui génère son lot d'anxiété pour bien des femmes. Bien que l'insatisfaction corporelle soit présente à bien des moments et toutes les saisons, l'été représente une période particulièrement difficile pour les gens qui vivent moins bien avec leur corps, ou qui ne l'acceptent tout simplement pas. Une grande partie de la population est touchée puisque 90% des femmes sont insatisfaites de leur image corporelle et que 45% des hommes sont insatisfaits de leur masse musculaire.

Pourquoi est-on si insatisfait de notre image corporelle?

Nous sommes confrontés à plus de 3000 publicités par jour. Même si nous n'écoutons pas la télévision, la publicité est partout : médias sociaux, journaux, autobus, panneaux publicitaires sur les routes, etc. Le problème, c'est que la majorité des publicités font la promotion d'un modèle de beauté irréaliste. En fait, seulement 3% de la population mondiale correspond au modèle de beauté proposé dans les médias. Pour les femmes, le modèle est mince, grand, souvent aux cheveux blonds, avec un teint parfait et de longues jambes tandis que pour les hommes, le modèle est grand, musclé et bronzé. Au 97% de la population restante, on tente de vendre l'idée qu'il est possible de ressembler à ces modèles de beauté en consommant régimes et produits miracles. Toutefois, on néglige de mentionner l'utilisation du logiciel Photoshop, le maquillage à outrance et parfois les chirurgies esthétiques sur les modèles pour arriver à un tel résultat. L'industrie de la beauté a intérêt à nous vendre le concept du corps parfait, puisque la consommation de produits de beauté, de

crèmes, de vêtements et de soins corporels est un marché plus que profitable. La pression de ressembler à ces modèles de beauté est renforcée par la société actuelle où l'idée que « minceur = réussite » est grandement véhiculée. Outre ces facteurs socio-culturels, l'insatisfaction corporelle puise sa source de différents facteurs individuels et familiaux. Une faible estime de soi, des antécédents de troubles alimentaires dans la famille, une personnalité anxieuse, des dysfonctions familiales, une préoccupation à l'égard du poids dans la famille ainsi que des commentaires reçus ou entendus sur l'apparence physique ont un impact sur le développement de l'insatisfaction corporelle.

Les conséquences?

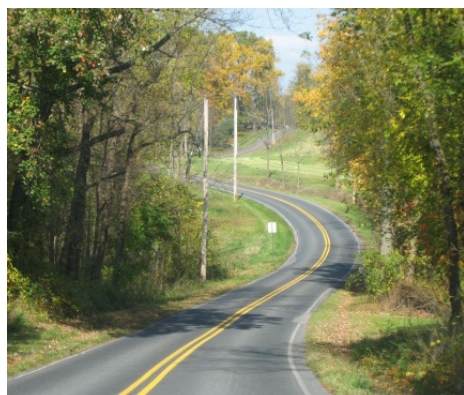
Saviez-vous que regarder 3 minutes seulement des images de mannequins très minces augmente les sentiments de dépression, de honte, de culpabilité, d'insécurité, de stress et d'insatisfaction? Quand il est évident que nous voyons davantage que trois minutes par jour de ces images, il devient important de se soucier de l'impact qu'ont celles-ci sur l'image corporelle. D'ailleurs, l'influence des médias ainsi que le message que ceux-ci véhiculent à travers des images irréalistes s'imprègne de façon très importante dans l'inconscient et le conscient collectif.

En effet, l'exposition à ces modèles de beauté uniques et inaccessibles crée non seulement une insatisfaction corporelle à travers la population, mais fait aussi partie des facteurs prédisposant aux troubles alimentaires comme l'anorexie, la boulimie, l'hyperphagie, l'orthorexie et la bigorexie.

Évidemment, l'exposition aux images de modèles de beauté irréalistes ne crée pas à elle seule l'insatisfaction corporelle. Toutefois, elle contribue grandement à la préserver et à véhiculer une fausse image de la femme et de l'homme.

Rencontre fortuite

Par P. Lavigne



Prologue : Dominik, une jeune mère, fait la fortuite rencontre de Victor, un vieil homme sage et serein, au sommet d'une montagne. L'ermite homme demeure à cet endroit dans une maison qu'il a construite lui-même et vit selon un modèle d'autosuffisance remarquable. Il partage à la jeune femme ses expériences et son amour pour les créations de Dieu.

Cette histoire est publiée en trois parties paraissant dans les éditions 4, 5 et 6 du volume 11 du Journal de rue de Sherbrooke.

J'entre dans la grotte qui est éclairée par une torche et je vois qu'elle est spacieuse pour garder tous les animaux, le forage, les conserves pour l'hiver et même une chambrette en bois pour un homme avec son grabat, sa paillasse ainsi que les commodités. Une fois encore, tout est propre et bien rangé.

- Ça fait combien de temps que vous habitez ici?

- Onze ans en tout, quatre dans la grotte et sept dans ma demeure. Lorsqu'il fait trop chaud en été, je dors ici... As-tu faim?

- Oui.

- Viens, je t'invite à souper avec moi dans ma demeure.

En un tour de main, la table fut mise. Miche de pain maison, fromage, lait de chèvre, oeufs à la coque, tomates, champignons, ciboulettes, salade fraîche et des fraises sauvages pour dessert.

- Si tu me le permets, je vais rendre grâce à Celui en qui nous sommes redevables en toutes choses.

- Je vous écoute.

« Père, je te rends grâce pour ce souffle de vie qui me permet de goûter à cette nourriture abondante, de pouvoir la partager avec joie avec Dominik que tu as mise sur mon chemin. Qu'elle soit aussi pour nous une nourriture spirituelle pour nos âmes. Que cette nourriture nous fortifie dans notre corps afin de compléter cette journée sans faiblesse et que nous puissions te bénir en toutes choses! Amen mon Seigneur! »

- Amen! Ce que c'est beau ce que vous dites, ça fait longtemps que je n'ai pas entendu prier comme cela.

- Que la paix de Jésus soit dans nos coeurs!

Nous parlons peu en mangeant. Je mange avec avidité tellement l'air de cette montagne m'avait donné faim. C'était délicieux, la saveur sauvage donnait un goût particulier à ces aliments. J'en profite pour le regarder, nos yeux se croisent, il me sourit, ses yeux sont brillants. Son regard irrésistible transpire la bonté, la douceur, la générosité, la paix, un amour authentique, désintéressé.

Seule, je crois, la souffrance a pu façonner cet homme. Je lui rends un sourire timide devant tant de grâces. Je sais maintenant que son coeur est pur, qu'il me veut du bien, qu'il est comme un père pour moi, mieux encore, un ami, un homme de Dieu éprouvé. Je suis en paix, je n'ai pas envie de partir, je voudrais rester ici, j'aurais aimé que mon fils Lucas partage ce bonheur simple. Mon fils, mon fils... le fruit de mon sang... de ma chair, de mes entrailles. Si tu savais à quel point je t'aime. Que fait-il présentement, est-il bien dans ce camp d'été? Je crois que oui. Je me console par cette pensée.

Après avoir lavé la vaisselle et rangé le tout, il me dit : Je t'invite à voir le coucher du soleil, le veux-tu ou tu dois partir?

- Oui, je le veux!

Nous nous assoyons sur le promontoire et tranquillement nous voyons le soleil d'un rouge orangé se décliner. La fraîcheur de la nuit nous enveloppe. Victor me couvre d'une couverture de laine carottée et allume un bivouac. Fidèle et presque toute sa basse cour se joignent à

nous pour être auprès de Victor. Je suis émerveillée. Victor me sourit de joie.

- Ils sont mes amis. Une brebis vient auprès de moi et s'installe dans le creux de mes genoux. Elle se blottit confortablement, elle me regarde, regarde Victor pour avoir son approbation et elle bêle de satisfaction.

- Parlez-moi de vous Victor.

- Je suis d'accord avec toi à la condition que tu fasses de même par la suite. Si tu n'es pas pressée, je t'invite même à coucher ici pendant que je vais dormir à la grotte, car il se fait tard.

- Impérativement, je réponds : non, je ne suis pas d'accord avec cela, je veux sans faute dormir dans la grotte. Je vous en supplie, ça me ferait plaisir de connaître du nouveau.

- Soit, soit ! Si cela peut te faire plaisir. OK ha!, ha,ha! - en riant de tout son coeur.

Victor d'un regard vague commence son histoire.

Je suis né en dix-neuf cents trente de parents inconnus. Déjà, la vie était cruelle avec moi étant rejetée par la misère. Le clergé d'abord et l'état ensuite m'ont pris en charge. J'ai grandi dans des orphelinats et dans des familles nourricières. Quoique sauvage, somme toute mon enfance fut assez heureuse sauf dans une famille accueil. Mes yeux se portaient souvent vers le ciel pour voir si on me regardait. Je croyais profondément en Dieu, à Satan aux anges, à l'enfer comme au ciel. Sans savoir pourquoi, j'avais terriblement peur de la mort. J'allais à la messe deux, trois fois par semaine. À l'âge de quatorze ans, lors d'une messe, j'ai lâché un cri de mort dans l'église, je n'étais pas d'accord inconsciemment avec tout ce que je voyais, avec ce que le clergé pratiquait, je souffrais de ce que je pratiquais moi-même, je ne voulais plus suivre une religion, de marcher avec une tradition créée par les hommes, et j'ai décidé de faire ma propre vie, d'être ma conscience, mon guide. Je suis devenu irrégulier, rebelle, contestataire, réfractaire à toutes autorités. Je suis devenu détestable, j'étais devenu comme un roi,

sans autorité. Par contre, j'étais curieux. Je me suis intéressé à tout ce qui était grand dans le monde comme la philosophie universelle, à l'histoire, aux biographies d'hommes célèbres, à la science sous toutes ses formes, aux religions diverses avec ces contradictions, à la sociologie avec particulièrement Jean-Jacques Rousseau qui a écrit Le Contrat Social; pauvre homme, il était deux cents ans d'avance. La Révolution française m'a profondément marqué qui je crois a changé le monde. C'est là que je suis devenu profondément humaniste, que j'ai cru à l'homme et à l'égalité de l'homme et de la femme», à la psychologie, à l'Homme dans sa diversité, aux droits de l'homme. J'ai étudié aussi l'évolution de l'homme dans son histoire. Parmi toutes ces lectures à ma très grande surprise, seule la Bible m'apportait une paix intérieure, je regardais souvent le ciel et je me disais : et si c'était vrai... et je savais d'instinct que Dieu avait toutes les réponses à mes questions. À vingt ans, Dieu m'a parlé dans mon coeur pour que je vienne à lui, mais j'ai dit non à son appel, je voulais faire ma vie, être libre penseur. Dieu dans son amour infini m'a laissé faire. Et j'ai mis ma foi en l'homme. Je croyais en l'homme et je suis devenu profondément humain en mettant mon espérance en l'Homme. J'ai cru à une justice sociale où l'être humain aurait sa place dans une société bien organisée. Les gouvernements sur toute la planète ont voté la Charte des Droits et des Libertés de l'Homme. On a créé un monde nouveau où la société est assujettie à l'homme et non où l'homme faisant partie intégrante de l'ensemble d'une société. D'un seul coup, l'homme est tombé dans l'autre extrême. L'homme dominait la loi. La loi ne servait plus l'intérêt commun. Chacun pour soi!

à suivre...

La suite à lire dans votre prochaine édition du Journal de rue de Sherbrooke

Première édition du Tour à vélo du mont Orford pour la solidarité

Par Marianne Drouin, Agente de communication
Carrefour de solidarité internationale

La Fondation du Carrefour de solidarité internationale vous invite à sa première édition du Tour à vélo du mont Orford pour la solidarité qui aura lieu le 14 septembre 2013. Le départ se fera à l'Hôtel Chéribourg à Orford, et les cyclistes rouleront sur un trajet de 50 km autour du mont Orford. Près de 200 cyclistes sont attendus pour cet événement.

L'événement de nature caritative vise à appuyer les activités du Carrefour de solidarité internationale (CSI), et s'inscrit dans sa campagne majeure de financement. « Nous souhaitons que le Tour à vélo soit une activité qui devienne récurrente, afin de pallier le désengagement de l'État dans la coopération internationale, et ainsi assurer la pérennité des actions du Carrefour de solidarité internationale », explique Michèle Boissinot, présidente du conseil d'administration du CSI.

Les participants au Tour à vélo pourront apprécier l'expérience interculturelle offerte sur place, avec de l'animation aux couleurs de chacun des pays d'intervention du Carrefour de so-

lidarité internationale : Pérou, Mali, République dominicaine et Haïti. Les cyclistes rencontreront notamment des stagiaires de retour du Pérou qui pourront témoigner de leur expérience outre-mer tout en présentant photos, vidéo, musique et autres!

Le Tour à vélo offre par ailleurs aux familles une expérience des plus divertissantes : pendant que maman, papa, grand frère ou grande sœur feront le tour à vélo, le reste de la famille pourra rester sur place pour profiter de toutes les installations de l'Hôtel Chéribourg. Piscines, salle de jeux, étang avec pédalos, mini-ferme, terrain de tennis, salle de conditionnement physique, bain nordique et plus encore seront à la disposition des cyclistes et de leurs invités!

M. Pierre Bastien, maire du Canton d'Orford, exprime son enthousiasme d'accueillir cet événement dans la municipalité : « Le Carrefour de solidarité internationale fait un travail remarquable, et j'invite la population à soutenir cet organisme qui occupe une place importante dans la région. »

En 2013, le centre-ville se déplace À pied, à vélo jusqu'au boulot

Par Alexandre Demers, Coordonnateur
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

Que ce soit entre le domicile et le travail, pendant les pauses ou encore pour les réunions à deux coins de rue, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie vous invite à vous déplacer À pied, à vélo jusqu'au boulot pour la saison 2013.

Cette initiative met en valeur les transports actifs au coeur du quartier central de Sherbrooke, où près de 50 % des travailleurs habitent à moins de 5 km de leur lieu de travail. De plus, elle se greffe aux actions du Plan de mobilité durable de Sherbrooke. En effet, d'ici 2031, le Plan vise l'augmentation de la part des transports actifs actuellement d'environ 10 % pour ultimement atteindre 17 %.

Les employeurs participants bénéficient d'un accompagnement sans frais afin d'évaluer les habitudes de transport de leur personnel et de leurs besoins, ainsi que d'identifier et de mettre en place des solutions propices à leurs déplacements actifs. Par

la même occasion, ils ont accès à des cliniques-ateliers et à des visites-conférences s'adressant à leurs employés et étudiants.

Le projet est supporté par plusieurs acteurs sherbrookoïses dont le Centre de mobilité durable de Sherbrooke (CMDSD), la Direction de santé publique de l'Estrie (DSP de l'Estrie), Sherbrooke, Ville en santé et Commerce Sherbrooke pour ne nommer que ceux-ci. Il s'inscrit dans les démarches déjà entamées par de grands employeurs participants du centre-ville dont celles du Cégep de Sherbrooke, du CSSS-IUGS et du CHUS.

Les travailleurs et étudiants parcourant le quartier central sont invités à suivre et à participer au projet via le groupe Facebook « À pied, à vélo jusqu'au boulot » et à l'adresse www.apiedavelo.com. Des outils, trucs et astuces leur seront offerts, en plus d'un planificateur de déplacements. Ils sont invités à participer par un engagement personnel, ce qui pourrait leur permettre de gagner des prix, dont celui d'un ensemble d'assistance électrique moteur, batterie et console pour votre vélo de BionX d'une valeur de plus de 1 000 \$!

Les gélifiants alimentaires (suite de la page 19)

Le konjac : Issu du tubercule de Konjac, plante originaire d'Asie, il est surtout cultivé au Japon et en Indonésie. Utilisé en herboristerie asiatique comme un traitement du cancer ou du diabète, il sert aussi en alimentation puisque très neutre au goût, sa texture permet toutes les combinaisons. Il est riche en fibres, possède une très faible teneur en calories, mais ne contient aucune vitamine. Il peut s'utiliser comme épaississant (en le faisant bouillir puis en le laissant refroidir) ou coupe-faim. En tant que coupe-faim on peut le retrouver sous forme de chips, de nouilles, de poudre, etc... Il absorbe les sucres et les graisses tout en participant à la diminution du taux de cholestérol. Certaines sources lui prêtent même des vertus détoxifiantes... Au Japon il constitue un agent gélifiant assez populaire pour certains bonbons ou gâteaux, cependant certains de ces produits ont été interdits dans l'Union Européenne et en Corée du Sud après certains décès par suffocation; à vos risques et périls donc, puisque le konjac peut durcir et/ou gonfler en présence de liquides, mais aussi provoquer des problèmes gastro-intestinaux si consommés à haute dose.

Ainsi, les gélifiants alimentaires se retrouvent pour tous les goûts, j'espère que cela va vous aider à faire vos choix selon vos préparations!

Les énigmes du père Fouras

1) Pas très aimé des citadins, Enfants et vieux aiment l'attirer ; Il peuple pourtant toits et jardins ; Des escrocs, il est le jouet.

2) Mûr à point, l'été il est fauché ; Fauché, on l'est de n'en point avoir

3) C'est un petit air léger qui nous ravit l'été. Sans « R », elle est glaciale, car plutôt hivernale



4) On la tourne pour avancer ; Mais quand on l'est, cela signifie « être branché »

5) C'est la partie intégrante d'un pont ; Le rendre, c'est en avoir ras le bol ; Contre les taches, c'est une protection.

6) Lorsqu'il n'est pas industriel, on ne manque pas de l'admirer. Propre, il devient une chaussée. Sur le Web, on peut le consulter.

Trouvez les réponses à la page 23

SUDOKU, Niveau moyen

9	1	6	2	4				
2	3							
			1	8				2
5	2	1						7
	8	9				5	1	
7	6			9				3
				8		7	2	1
	9				4	6		5
	7	3			5			

Solution à la page 23

Ma rue : la rue Prospect

La rue Prospect est l'une des plus anciennes de la Ville de Sherbrooke. Les nombreux bâtiments historiques que l'on retrouve sur cette rue témoignent de jours prospères qu'a connu ce quartier. La maison du premier maire de Sherbrooke (George Frederick Bowen, 1811-1898) existe toujours, au 639 rue Prospect.

La construction de cette rue a évolué en deux sections. La première, de la rue Moore au boulevard Queen Nord a été faite en continuation de la rue Dufferin, en 1811. Cette section coïncide avec le vieux King's Highway qui aboutissait à Melbourne, d'où l'appellation de Melbourne Street (1836). Cette portion de rue adopte le nom de Prospect Street en 1952 seulement.

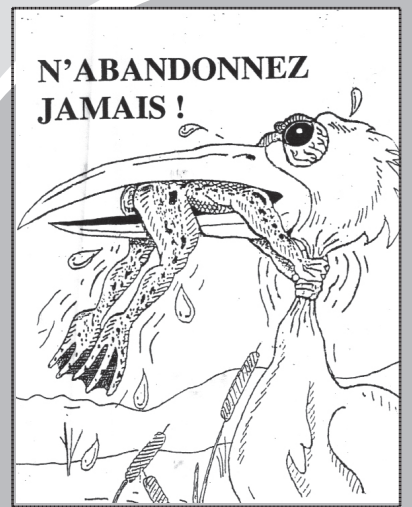
La deuxième section se situe entre le boulevard Queen Nord et la rue de l'Ontario. Ce chemin fut construit en 1820 pour monter vers la propriété de la famille Beckett.



Maison D'Edgell-Walsh (rue Prospect) Adresse : 658, rue Prospect, Sherbrooke

Construite vers 1845, elle est la plus vieille maison de briques conservée à Sherbrooke et est une demeure remodelée selon le style Second Empire, populaire à Sherbrooke entre 1860 et 1880. Cette maison centenaire a eu trois propriétaires : la famille Edgell, la famille Walsh et la Coopérative d'habitation des Cantons de l'Est.

L'aménagement d'origine adopte le modèle en vigueur dans la bourgeoisie du 19^e siècle. On affectait le rez-de-chaussée à la vie sociale de la famille. On retrouve à l'avant, les salons, salle à dîner, le boudoir et, à l'arrière, une buanderie ainsi qu'une cuisine où se préparent les repas. L'étage est occupé en façade par les chambres du propriétaire et de sa famille tandis que l'arrière est destiné aux chambres des domestiques.



Le Marché Prospect AXEP est l'un de nos collaborateurs offrant un lieu de vente pour nos camelots. Il est situé au coin de la rue Victoria.

· Remerciements ·

Nous vous disons merci

Le Journal de rue tient à saluer les nombreux commerçants de Sherbrooke qui offrent gracieusement leur site à nos camelots et leur apportent, ce faisant, un support inestimable.

- La Maison du Cinéma
- Les Caisses Populaires Desjardins : Centre de Saint-François.
- Marché Prospect Axep, rue Prospect
- Eggsqui Est
- La Place Belvédère
- Le Théâtre Granada
- Brûlerie de Café de Sherbrooke
- Marché de la Gare
- Cathédrale Saint-Michel
- Super C, Carrefour de l'Estrie

Camelots



Rosaire Morneau



Gérard Favreau



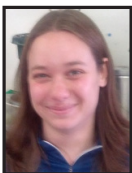
André Martel



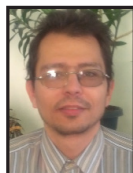
François Laquerre
Responsable des camelots



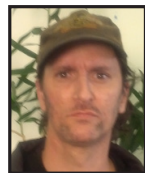
Bénévoles



Pascale
Bénévole au Café



Sylvain
Bénévole informatique



Eric
Bénévole

9	4	8	5	2	6	3	7	1
5	3	9	4	7	1	2	6	8
1	2	7	9	8	3	5	4	6
3	8	2	1	9	5	4	6	7
6	1	5	7	2	4	6	8	3
7	6	4	3	6	8	1	2	5
2	9	6	8	9	1	3	7	4
4	7	4	1	9	5	6	1	7
8	5	3	7	4	2	6	1	9

Réponses des énigmes du père Fouras

- 1) Pigeon
- 2) Blé
- 3) Bise
- 4) Page
- 5) Tablier
- 6) Site

Espaces publicitaires disponibles...

Vous souhaitez faire connaître votre organisme, compagnie ou commerce ? Le Journal de rue vous offre de l'espace pour vous mettre en valeur!

Contactez-nous :

Tél.: **819-348-0086**

Courriel : publicite@journalderue.org

Abonnement

Journal de rue de Sherbrooke

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Nombre d'éditions : 10 éditions pour 33 \$
 20 éditions pour 65 \$

Nom du camelot qui a suggéré l'abonnement : _____

Envoyer un chèque ou mandat-poste et le coupon d'abonnement au :

Journal de rue Le Nouvel Espoir

167 rue King Ouest, C.P. 62 Place de la cité, Sherbrooke (Qc) J1H 5H5

Pour info : **819 348-0086** - courriel : abonnement@journalderue.org



Serge Cardin
 Député de Sherbrooke
 288 rue Marquette bur. 204
 Sherbrooke (Qc) J1H 1M3
 Tél.: 819 569-5646
 Téléc.: 819 569-0229



Pierre-Luc Dusseault
 Député de Sherbrooke

PLDusseault.ca
 819-564-4200



LE CAFE DE RUE

Café rencontré
pour les gens
de la Rue ...



... pour être bien
chez-soi.

Et c'est

GRATUIT!



Yanpeintie@hotmail.com